

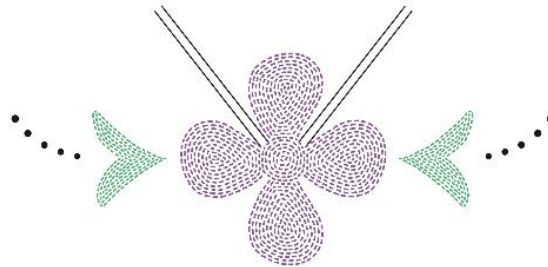
National Inquiry into  
Missing and Murdered  
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale  
sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées  
Processus de collecte de la vérité  
Première partie - Audiences publiques**

**Edmonton Inn, salle de bal Wildrose  
Edmonton, Alberta**



**TRADUCTION**

**Le jeudi 9 novembre 2017  
Audience publique Volume No. 25**

**Edward Lavallée, Daniel Powder et Roxanne Roan,  
en lien avec Madeline Margaret Gignac;**

**Lorna Martin, Gail Kreiser Leech, Sharon Patterson,  
Brenda St. Savard, Joyce Eagle et Arlene Pearson,  
en lien avec Mary Jean Kreiser;**

**Berna Barore, en lien avec Ruth Nora Cocks**

**INTERNATIONAL REPORTING INC.**

41-5450, chemin Canotek, Ottawa (Ontario) K1J 9G2

Courriel : [info@irri.net](mailto:info@irri.net) – Téléphone : 613-748-6043 – Télécopieur : 613-748-8246

## II

### COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Aucune comparution
Gouvernement de l'Alberta	Ashley Gélinas (étudiante en droit) Laura MacLean (étudiante en droit)
Gouvernement du Canada	Christine Ashcroft (avocate)
Institute for the Advancement of Aboriginal Women	Aucune comparution
Pauktuutit Inuit Women of Canada, Saturviit Inuit Women's Association of Nunavik, AnânuKatiget Tumingit Regional Inuit Women's Association Inc., Ottawa Inuit Children's Centre, Manitoba Inuit Association	Aucune comparution
Women of Metis Nation / Les Femmes Michif Otipemisiwak	Alexandria Winterburn

**Remarque :** Pour le registre des présences, les avocats et représentants sont considérés présents qu'ils aient assisté à une audience publique ou à toutes les audiences publiques tenues pendant la journée dans la salle de bal Wildrose (salle n° 2 des audiences publiques) de l'Edmonton Inn and Conference Centre.

### III

#### TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
<b>Audience n° 1</b>	1
<b>Témoins : Edward Lavallee, Daniel Powder et Roxanne Roan</b>	
Concernant Madeline Margaret Gignac	
Devant le commissaire Brian Eyolfson	
Avocate de la Commission : Jennifer Cox	
Grand-mères, Aînés, Gardiens du savoir : Emily Mesher	
Registraires : Tasha-Dawn Doucette / Bryan Zandberg	
Commissaire à l'assermentation de la province de l'Alberta : Jeff Weigl	
<b>Audience n° 2</b>	43
<b>Témoins : Lorna Martin, Gail Kreiser Leech, Sharon Patterson, Brenda St. Savard, Joyce Eagle et Arlene Pearson</b>	
En lien avec Mary Jean Kreiser, née St. Savard	
Devant le commissaire Brian Eyolfson	
Avocate de la Commission : Jennifer Cox	
Grand-mères, Aînés, Gardiens du savoir : Irene Morin	
Registraires : Tasha-Dawn Doucette / Bryan Zandberg	
Commissaire à l'assermentation de la province de l'Alberta : Jeff Weigl	
<b>Audience n° 3</b>	83
<b>Témoin : Berna Barore</b>	
En lien avec sa sœur Ruth Nora Cocks	
Devant le commissaire Brian Eyolfson	
Avocat de la Commission : Breen Ouellette	
Soutien de Berna : Helen Boucher	
Grand-mères, Aînés, Gardiens du savoir : Rick Lightning	
Registraire : Bryan Zandberg	
Commissaire à l'assermentation de la province de l'Alberta : Jeff Weigl	

IV

LISTE DES PIÈCES

N°	DESCRIPTION	PAGE
<b>Témoins : Edward Lavallee, Daniel Powder et Roxanne Roan</b> <b>Pièces (code : P1P05P0304)</b>		
1	Dossier contenant deux images numériques de membres de la famille.	43
2	Déclaration écrite de quatre pages de Virginia Mary Anne Crombie en date du 6 novembre 2017 à Pontrilas, Saskatchewan.	43
<b>Témoins : Lorna Martin, Gail Kreiser Leech, Sharon Patterson, Brenda St. Savard, Joyce Eagle et Arlene Pearson</b> <b>Pièces (code : P1P05P0305)</b>		
1	Dossier contenant une image numérique.	83
<b>Témoin : Berna Barore</b> <b>Pièces (Code : P1P05P0303)</b>		
1	Dossier contenant les images affichées à l'écran pendant l'audience publique.	118
2	Rapport du médecin légiste.*SCELLÉ* sur l'ordre du commissaire Eyolfson le 2 mai 2018.	118
3	Commission des plaintes du public contre la GRC Dossier de la plainte officielle n° 2008-1688, comptant 17 pages (formulaire de plainte officielle de trois pages et lettres adressées à Mme Barore par la Commission en date : 1) du 30 juin 2008; 2) du 9 juillet 2008; 3) du 14 août 2008; 4) du 14 septembre 2008; 5) du 14 octobre 2008; 6) du 15 novembre 2008; 7) du 6 avril 2009; 8) du 14 avril 2009 (deuxième page manquante soumise); 9) du 14 mai 2009.	118

Edmonton (Alberta)

---La séance débute le jeudi 9 novembre 2017 à 9 h 41.

**Audience n° 1**

**Témoins : Edward Lavallee, Danielle Powder et Roxanne Roan**

**en lien avec Madeline Margaret Gignac**

**Devant le commissaire Brian Eyolfson**

**Avocate de la Commission : Jennifer Cox**

**Grand-mères, Aînés, Gardiens du savoir : Emily Mesher**

**Registraires : Tasha-Dawn Doucette / Bryan Zandberg**

**Commissaire à l'assermentation de la province de**

**l'Alberta : Jeff Weigl**

**ME JENNIFER COX :** Donc Monsieur le Commissaire, j'aimerais vous présenter Ed Lavallee, qui est directement... à ma gauche. À côté de lui, c'est Danielle et à côté d'elle, c'est Roxanne. Ed souhaite faire sa déclaration solennelle sur la plume.

Donc Monsieur le Registraire, si vous pouvez m'aider.

Voilà.

**EDWARD LAVALLEE, déclaration solennelle**

**ME JENNIFER COX :** (Incompréhensible) vous pouvez avoir le microphone.

**M. EDWARD LAVALLEE :** Voulez-vous que je commence?

**ME JENNIFER COX :** Oui, Ed, si vous voulez

1 bien commencer en parlant un peu de vous au commissaire.

2 **M. EDWARD LAVALLEE** : D'accord. Je m'appelle  
3 Ed Lavallee. Je suis... je suis... je veux... je souhaite  
4 raconter l'histoire de ma sœur. Une des personnes qui  
5 touche... est touchée par ces événements terribles... terribles  
6 qui se passent au Canada depuis plusieurs années. Je sais  
7 que ce n'est que... que récemment qu'une commission a été  
8 établie pour... pour les femmes autochtones disparues et  
9 assassinées partout au pays. Ce... ce processus se poursuit  
10 depuis bien... bien trop longtemps.

11 Et je suis heureux que le gouvernement  
12 canadien a... a décidé... en fait a été forcé par nos femmes et  
13 nos dirigeants autochtones qui... qui ont établi cette  
14 commission pour découvrir les raisons... les raisons pour  
15 lesquelles ces événements terribles se produisent partout  
16 au pays avec nos femmes autochtones partout au Canada.  
17 C'est honteux... honteux ce qui arrive dans la société  
18 canadienne, et ça doit... ça doit être raconté.

19 Je... mais je veux vous raconter notre  
20 histoire. Je m'appelle Ed Lavallee. Je... j'habite ici, à  
21 Edmonton, mais je suis originaire de la Saskatchewan, de la  
22 Sturgeon Lake First Nation en Saskatchewan, et notre  
23 famille est... vient de... on a été classés à l'origine comme  
24 Métis.

25 En... en Saskatchewan, on a grandi dans une

1 communauté qui s'appelle Fish Lake. Mon père était Antoine  
2 (transcription phonétique) Lavallee, il était un trappeur  
3 métis. Et ma mère s'appelait Bernadette Rabbitskin  
4 (transcription phonétique) de la Big River First Nation, et  
5 ils se sont rencontrés vers la fin des années 1930 et ont  
6 fondé une belle famille de 12 enfants. Et je... avec ma sœur  
7 décédée, Madeline, c'est une des... Madeline est celle dont  
8 je veux vous parler.

9 Elle est la deuxième... aînée des 12 membres de  
10 notre... notre famille qui a grandi... en fait mon grand-père,  
11 Louis (transcription phonétique) Lavallee, était un  
12 trappeur et aussi un... un commerçant de fourrure dans le  
13 nord de la Saskatchewan, et ils ont habité à Lavallee Lake  
14 dans le nord de la Saskatchewan et... et ont vécu dans ce  
15 qu'on appelle maintenant le Parc national de Prince Albert.  
16 Mais quand ce parc a été établi en 1928, puis agrandi  
17 davantage en 1938, toutes les familles qui vivaient à  
18 l'intérieur des limites de ce... de ce parc ont dû quitter...  
19 ont été forcées de quitter les limites de ce qui est  
20 maintenant le Parc national Prince Albert, et bien sûr  
21 notre... je... notre famille... mon... la famille de mon père et  
22 ses frères ont dû... se sont dispersés dans le nord de la  
23 Saskatchewan.

24 Mon père a emmené sa famille à un endroit qui  
25 s'appelle Stoney Lake et il est graduellement déménagé à

1 Big River pendant un certain temps, la réserve Big River.  
2 Parce qu'il n'était pas... il n'est pas membre d'une Première  
3 Nation. Il était Métis. Il ne pouvait pas vivre dans... on ne  
4 pouvait pas vivre dans les réserves. On a vécu brièvement  
5 dans la réserve Little Red River en Saskatchewan, et après  
6 à l'époque, le... les Métis vivaient hors réserve... hors... des  
7 réserves routières dans les familles et, mais le... le... le  
8 gouvernement CCF à l'époque a entendu parler de la  
9 situation difficile des Métis et nous a donné une petite  
10 communauté qui s'appelle Fish Lake. Ça se trouve dans la  
11 région du lac Emma, et il y a maintenant une réserve en  
12 deux sections; 12 familles sont déménagées dans cette...  
13 cette communauté appelée Fish Lake, et c'est là que notre  
14 famille a grandi. On... On vivait dans une... dans une cabane  
15 en bois rond avec nos frères et sœurs.

16 Et bien sûr, le... le commerce de la fourrure  
17 ne pouvait pas vraiment soutenir une grande famille. En  
18 fait, vous savez, le Canada a été établi comme pays de  
19 commerce de la fourrure au... au Canada, c'est comme ça que  
20 notre pays est né, hein, le Canada. C'est le commerce de la  
21 fourrure qui a établi le Canada comme... comme une Première  
22 Nation. Et bien sûr, tous... tous nos peuples autochtones au...  
23 au Canada travaillaient dans ce commerce et au fil des ans,  
24 et bien sûr, beaucoup de nos peuples autochtones  
25 travaillaient dans ce commerce... la fourrure... le commerce de



1 la fourrure. Et bien sûr... eh bien, on était assez fiers de  
2 faire partie de ce commerce, vous savez, même si on était  
3 marginalisés de sorte qu'on ne pouvait pas faire de... de  
4 gros profits, gagner notre vie dans ce... ce genre de  
5 société.

6 Mais en tout cas, ce qui est arrivé dans...  
7 pendant qu'on vivait là, beaucoup d'entre nous, bien sûr,  
8 ont quitté Fish Lake. Ma sœur... ma sœur aînée, s'est jointe  
9 à la réserve de Sturgeon Lake en se mariant. Madeleine, ma  
10 deuxième sœur aînée, celle dont je vais parler. Oui, elle  
11 s'est mariée ou vivait en union de fait avec son premier...  
12 son premier mari dans la région de Fish Lake, puis est  
13 finalement déménagée à Prince Albert, en Saskatchewan;  
14 c'est la ville de Prince Albert.

15 Mais je... je veux juste vous donner un genre  
16 de petit scénario de... avant de raconter son histoire.

17 Madeleine a vécu... vivait, comme je l'ai dit,  
18 à... à Fish Lake, a rencontré son premier conjoint de fait,  
19 Bill Eclair (transcription phonétique), et... ils ont eu  
20 trois... trois filles, et je pense qu'ils... ils sont déménagés  
21 à Prince Albert... et... parce que... parce que... oh ce n'était  
22 pas Bill Eclair, c'était Doug (transcription phonétique)  
23 Eclair, Doug Eclair.

24 Que... dans... dans notre... la nature de notre...  
25 notre existence dans notre société à l'époque, beaucoup de

1        nos... de nos gens, parce qu'ils sont pauvres, n'ont pas  
2        d'emploi stable, et ils... naturellement, ils n'avaient, vous  
3        savez... ne pouvaient pas soutenir... ne pouvaient pas subvenir  
4        aux besoins de leur... leur famille à cause des mauvaises  
5        conditions, et bien sûr, quand on vit dans ce genre de  
6        société, on est pauvre. Il n'y a pas d'emplois, donc on se  
7        tourne vers beaucoup de choses négatives dans le... dans la  
8        vie de tous les jours. Et c'est ce qui est arrivé à  
9        Doug Eclair.

10                    Il... il est devenu... parce qu'il était sans  
11        emploi et il a commencé à agresser ma sœur et ils... ils se  
12        sont graduellement séparés. Ma sœur a rencontré un autre  
13        homme et l'a marié.

14                    Mais je veux... je veux lire un texte que ma...  
15        une des filles... la fille aînée de ma sœur qui est disparue.  
16        Je dois dire que ma... ma sœur, Madeline Margaret  
17        Gignac Lavallee, a été portée disparue en 1981 à  
18        l'extérieur de Prince Albert. Et elle est restée disparue  
19        pendant quatre... quatre ans.

20                    Naturellement, quand elle a été portée  
21        disparue, la... la famille... la famille... parce qu'il y a  
22        beaucoup de membres de la famille et plusieurs communautés,  
23        Big River, Sturgeon Lake, Chitek Lake, beaucoup de et... et  
24        Montreal Lake. Beaucoup de gens connaissent notre famille  
25        et quand ils... quand ils ont appris... quand ils sont su...



1 qu'elle était alcoolique, l'après-midi  
2 s'est étiré jusqu'à la fin de la  
3 soirée. Maman avait accepté de garder  
4 les enfants de Geraldine le lendemain.  
5 Alors elle a laissé son sac d'achats  
6 pour que Geraldine l'apporte le  
7 lendemain matin. Il s'était mis à  
8 neiger à Prince Albert ce soir-là.  
9 Maman vivait avec son mari Arthur  
10 (transcription phonétique), Arthur  
11 Gignac, et leur fille LoriAnne  
12 (transcription phonétique) dans un  
13 sous-sol sur East Hill, à dix ou onze  
14 pâtés de maisons de l'hôtel. Lorsque  
15 Geraldine est arrivée chez ma mère le  
16 lendemain matin pour emmener ses... tous  
17 ses enfants, c'est le mari inquiet de  
18 ma mère, Art (transcription  
19 phonétique), qui l'a accueillie; il  
20 était revenu à la maison la veille,  
21 après son travail à couper des arbres  
22 dans le bois. Art a dit à Geraldine que  
23 Madeline n'était pas rentrée à la  
24 maison la nuit d'avant. Geraldine a  
25 laissé ses enfants pour trouver ... un

1 autre moyen pour faire garder ses  
2 enfants. Art a envoyé LoriAnne à  
3 l'école, puis il m'a appelée, Virginia  
4 May (transcription phonétique), et  
5 Marlene Crombee (transcription  
6 phonétique) pour voir si... où maman  
7 était. Mon mari, Kenneth (transcription  
8 phonétique), et moi, et nos trois  
9 enfants, qui vivaient aussi à Prince  
10 Albert à cette époque. Je n'avais pas  
11 eu de nouvelles de maman, et pour  
12 permettre à Art de... de partir à la  
13 recherche de maman, j'ai accepté avec  
14 plaisir que LoriAnne vienne chez nous  
15 en autobus après l'école pour qu'elle  
16 reste avec sa famille pendant qu'Art  
17 faisait ses recherches.  
18 (Incompréhensible) pendant qu'Art  
19 commençait ses recherches, j'ai aussi  
20 commencé à m'informer pour voir si les...  
21 si un des chauffeurs de taxi Grey Cab  
22 était allé chercher maman... maman à  
23 l'hôtel la veille. La répartition ... le  
24 répartiteur des taxis n'a pas pu me  
25 donner de renseignements définitifs, et

1                   les visites de suivi au poste de taxi  
2                   pour parler aux chauffeurs qui avaient  
3                   travaillé le soir de la disparition de  
4                   ma mère n'ont rien donné non plus. Et  
5                   elles n'ont pas donné d'autres  
6                   résultats. On a appris par la suite que  
7                   maman et son frère, Joe Lavallee  
8                   (transcription phonétique), et ensuite  
9                   une amie, et Doug Eclair, l'oncle de  
10                  l'ancien conjoint de fait de Madeline,  
11                  avaient apparemment bu quelques verres  
12                  ensemble à l'un des hôtels dans  
13                  l'après-midi précédent, mais c'était le  
14                  seul... le seul contact qu'ils ont eu.  
15                  Encore une fois, Doug Eclair avait  
16                  entendu dire que maman était allée  
17                  boire à une maison précise dans la  
18                  ville. Avec Doug Eclair et l'aide  
19                  d'Art, on a aussi vérifié à cette  
20                  maison, mais les gens qui étaient là ne  
21                  pouvaient rien se rappeler ou rien  
22                  confirmer. Je suis aussi allée chez la  
23                  cousine de maman Grace Bird  
24                  (transcription phonétique), à quelques  
25                  pâtés de maisons de chez maman, mais

1 Maman n'était pas là. On a téléphoné  
2 chez des membres de la famille près de  
3 Sturgeon, la réserve de Sturgeon Lake,  
4 et personne ne savait où se trouvait  
5 Maman. Ma sœur, Darlene (transcription  
6 phonétique), qui vivait à Livock, en  
7 Alberta, a téléphoné peut-être le  
8 lendemain de la disparition de maman  
9 pour savoir si maman allait bien. Elle  
10 avait fait un cauchemar dans lequel  
11 maman se faisait battre. Mais qu'elle  
12 et moi et d'autres personnes entourions  
13 maman dans un cercle pour la protéger.  
14 Quand elle s'est réveillée, elle avait  
15 froid. Elle avait l'impression de  
16 dormir sur un coussin de neige. Je  
17 devais dire... Maman n'était pas revenue...  
18 Oh, j'ai dû lui dire que maman n'était  
19 pas rentrée à la maison la veille, mais  
20 qu'on espérait toujours qu'elle se  
21 pointerait ou téléphonerait. Je ne  
22 voulais pas confirmer que moi aussi je  
23 sentais que quelque chose de tragique  
24 était arrivé à maman. Les années ont un  
25 peu affaibli ma mémoire, mais c'est mon

1 meilleur souvenir de ce qui est arrivé  
2 le jour... dans les jours qui ont suivi  
3 la disparition de ma mère. Après avoir  
4 épuisé toutes les pistes immédiates,  
5 Art et moi avons abandonné et on s'est  
6 rendu au poste de police. À l'époque,  
7 il fallait attendre au moins 24 heures  
8 avant de pouvoir produire un rapport de  
9 personne disparue. Aussi, on nous a  
10 rappelé qu'il était possible que maman  
11 soit partie volontairement et ne  
12 souhaite pas être contactée. Je ne sais  
13 pas à quelle vitesse l'affaire de ma  
14 mère a été examinée, mais la GRC a bel  
15 et bien ensuite mené une enquête  
16 méthodique et persistante. Au cours de  
17 la première année et demie, j'ai  
18 rencontré la GRC à plusieurs reprises  
19 pour des entrevues sur la disparition  
20 de notre mère pour essayer de fournir  
21 le plus d'information que je pouvais me  
22 rappeler. Les policiers ont, bien sûr,  
23 interrogé beaucoup de personnes. Je  
24 devrais dire que quelqu'un de notre  
25 famille était dans la GRC; elle



1 s'appelle Ansis Thomas (transcription  
2 phonétique) et elle a joué un rôle  
3 déterminant pour nous aider à essayer  
4 de trouver notre sœur disparue. »  
5 Elle était... elle était, eh bien selon  
6 la coutume indienne, elle était notre  
7 sœur, parce qu'elle était notre cousine  
8 germaine. Elle continue ici : « Je suis  
9 allée quelques fois avec deux  
10 policières pour fouiller les régions en  
11 périphérie de la ville. De notre côté,  
12 Art et moi avons cherché dans  
13 différentes rues et on s'est promenés  
14 sur les sentiers riverains de PA, et  
15 j'allais de temps en temps chercher de  
16 mon côté dans le... le Little Red River  
17 Park et le long de l'autoroute 55. On  
18 s'est découragés de marcher dans la  
19 forêt et les boisés, et je me suis  
20 finalement rendu compte que ça ne  
21 donnait rien. La forêt à l'extérieur de  
22 Prince Albert est trop vaste. Je n'ai  
23 pas parlé à LoriAnne des recherches  
24 qu'on faisait. Je travaillais à temps  
25 plein. On ne pouvait pas lui donner de

1 renseignements définitifs sur l'endroit  
2 où ma mère aurait pu aller parce qu'on  
3 ne le savait pas. Tout ce qu'on pouvait  
4 faire, c'est prier, et si je me  
5 souviens bien, on a prié une fois ou  
6 deux avec les enfants. Ça doit avoir  
7 été une période très confuse pour  
8 LoriAnne, mais on ne voulait pas dire  
9 ce qu'on craignait. On a essayé de  
10 rester... de demeurer positifs et  
11 d'apporter notre aide, que maman  
12 téléphonerait et reviendrait bientôt à  
13 la maison. Le temps a passé, et il  
14 était difficile de rester en contact  
15 avec Art. On a fini par apprendre qu'il  
16 s'était mis à boire excessivement, mais  
17 qu'enfin il avait demandé de l'aide par  
18 l'intermédiaire de l'église de l'Armée  
19 du Salut. C'est là qu'il a suivi une  
20 réhabilitation et vivait à The Bridge  
21 (transcription phonétique), un refuge  
22 pour hommes, et allait à l'église. Art  
23 est... il est maintenant décédé. »

24 C'était le mari de ma sœur  
25 Madeline. « C'est seulement maintenant

1 que je me rends compte qu'Art a dû  
2 vivre beaucoup de stress à l'époque et  
3 qu'il a probablement été interrogé à  
4 plusieurs reprises. La GRC m'a  
5 récemment confirmé qu'Art n'était pas  
6 considéré comme suspect et que les deux  
7 autres suspects avaient été éliminés. À  
8 la période de l'année... à la période...  
9 la... à la fin de l'année, Darlene et son  
10 mari (incompréhensible) sont descendus  
11 de Livock, en Alberta, pour prendre  
12 LoriAnne à leur charge. »

13 LoriAnne est la plus jeune des  
14 filles de Madeline. « Ils l'ont élevée  
15 comme leur propre fille. À un moment  
16 donné au cours des premiers mois de  
17 l'enquête, on a reçu un indice... disant  
18 que maman vivait à l'extérieur de la  
19 ville dans une ferme et qu'elle ne  
20 voulait pas qu'on communique avec elle.  
21 On a reçu l'appel d'un policier  
22 concernant ce renseignement, mais plus  
23 tard, on en a reçu un autre... Des  
24 excuses d'un autre policier, car ce  
25 renseignement n'avait pas été vérifié.



1 l'extérieur de l'hôtel, ce soir-là, à  
2 attendre son taxi. Elle était  
3 alcoolique et aurait été en profond  
4 état d'ébriété. Elle a probablement  
5 pensé que son taxi était arrivé et est  
6 ainsi devenue victime d'un prédateur.  
7 Le 5 mai 1985, trois ans et demi après  
8 la disparition de maman, un fermier a  
9 trouvé des restes humains sur une terre  
10 qu'il venait d'acheter, à environ cinq  
11 milles à l'est de Prince Albert. Je...  
12 Virginia (transcription phonétique)  
13 vivait à Nipawin quand j'ai reçu un  
14 appel de mon ancienne voisine à Prince  
15 Albert, qui m'informait des nouvelles à  
16 la radio. Après avoir écouté et entendu  
17 moi-même les nouvelles, j'avais la  
18 forte intuition que c'était les restes  
19 de ma mère, Madeline, car je venais de  
20 prier pour que les souffrances de notre  
21 famille prennent fin. J'ai communiqué  
22 immédiatement avec la GRC et ils ont  
23 demandé si je... je me rappelais ce que  
24 portait ma mère. Je savais de quoi  
25 avait l'air son manteau. Le genre de

1 pantalons et d'autres vêtements qu'elle  
2 portait habituellement et la taille de  
3 ses chaussures. Mon beau-père, Art,  
4 vivait aussi dans la région de Nipawin  
5 et m'a décrit les souliers de maman et  
6 m'a rappelé qu'elle portait une bague  
7 de famille à laquelle il manquait une  
8 pierre. J'ai donné ces renseignements à  
9 la GRC. À l'époque, ils n'avaient pas  
10 trouvé la bague, mais ils ont dit  
11 qu'ils retourneraient avec un détecteur  
12 en métal pour voir s'ils pouvaient  
13 trouver la bague. La GRC pensait qu'on  
14 devrait aller voir les vêtements, mais  
15 il aurait fallu attendre quelques  
16 jours, car les vêtements de maman  
17 étaient chez le nettoyeur. Et il  
18 faudrait quelques jours avant que les  
19 articles soient retournés. Quand Art et  
20 moi sommes arrivés à Prince Albert, la  
21 GRC avait trouvé la bague. Art et moi  
22 sommes allés ensemble à la GRC et avons  
23 vu les vêtements et les souliers et  
24 confirmé qu'ils appartenaient tous à  
25 maman, à maman... Oui, ils appartenaient

1 à maman. On a aussi confirmé que maman  
2 portait parfois du vernis à ongles  
3 rouge foncé. La découverte des restes  
4 humains de maman a définitivement  
5 confirmé en partie nos soupçons de ce  
6 qui lui était arrivé. On soupçonnait  
7 qu'elle avait été assassinée la nuit  
8 même de sa disparition. Au moins, on a  
9 pu tenir des funérailles  
10 traditionnelles et placer ses restes  
11 près de ceux de ses ancêtres au  
12 cimetière autochtone de Sturgeon Lake.  
13 En écoutant les tambours battre à ses  
14 funérailles, j'ai été touchée  
15 profondément et j'ai enfin pu laisser  
16 aller mes larmes. Enfin, maman était  
17 avec son peuple, là où elle aurait dû  
18 être pendant toutes ses années. Pour  
19 moi, ce n'était que le début de ma  
20 véritable période de guérison. Mais je  
21 me demande, peut-on vraiment guérir au  
22 cours de cette vie? J'ai l'impression  
23 que je serai rétablie seulement lorsque  
24 je retrouverai ma mère dans les temps  
25 éternels. »





1                   reçu l'appel de la Brigade des affaires  
2                   non résolues de la GRC de Saskatoon, et  
3                   on l'a informée que le cas de notre  
4                   mère Madeline... oui, notre mère... oui,  
5                   l'affaire de Madeline Gignac avait été  
6                   désignée une affaire non résolue. Et  
7                   elle avait été réassignée à la Brigade  
8                   des affaires non résolues de la GRC.  
9                   La GRC voulait rencontrer et interroger  
10                  LoriAnne. Quand LoriAnne a reçu l'appel  
11                  de la Brigade des affaires non résolues  
12                  de la GRC, elle a communiqué avec moi,  
13                  la plus vieille des trois dernières  
14                  filles de Madeline, et elle a demandé  
15                  si je l'accompagnerais, avec notre sœur  
16                  Darlene, à l'entrevue. Moi, bien sûr,  
17                  je voulais me joindre à elles.  
18                  Le 9 septembre 2016, 25 ans après la  
19                  disparition de maman, les trois sœurs,  
20                  on est allées à l'entrevue dans un  
21                  espoir renouvelé que l'affaire de maman  
22                  serait éventuellement résolue. On nous  
23                  a donné l'occasion de poser toutes les  
24                  questions qu'on voulait et de fournir  
25                  toute nouvelle information dont on





1 de cette personne est retiré de toutes  
2 les listes de personnes disparues.  
3 Cette réponse a éclairci le mystère et  
4 éliminé le sentiment croissant  
5 d'injustice et de frustration que nous  
6 ressentions.  
7 On pourrait en dire tellement plus sur  
8 l'histoire de maman. Ma belle maman  
9 n'aurait pas dû avoir à subir cette fin  
10 tragique.  
11 Elle avant tant souffert déjà... Déjà,  
12 des incidents de violence conjugale  
13 extrêmement graves pendant une période  
14 de 12 ans dans sa première union de  
15 fait. La pauvreté extrême de la vie  
16 dans une communauté métisse isolée du  
17 nord de la Saskatchewan. Vivre  
18 principalement de la terre et ne  
19 recevoir qu'occasionnellement des bons  
20 de subsistances de... du ministère des  
21 Ressources naturelles. Maman n'avait  
22 jamais bu d'alcool avant l'âge de  
23 25 ans; vers cet âge, elle a perdu sa  
24 propre mère à un sort semblable au sien  
25 -- la sienne aussi à l'extérieur de la

1 même ville de Prince Albert. Et aussi  
2 pendant l'hiver. Le deuil et les larmes  
3 de maman pour la mort par congélation  
4 de sa mère vers 1957 a provoqué chez  
5 son conjoint de fait des explosions  
6 extrêmes de rage et de violence contre  
7 elle lorsqu'elle buvait. Je me souviens  
8 d'un incident où une bouteille d'alcool  
9 avait été placée dans la bouche de  
10 maman et elle n'avait d'autre choix que  
11 de boire. Après ça, elle a accepté de...  
12 oui, après ça, elle a accepté de boire  
13 avec mon... mon premier beau-père chaque  
14 fois qu'il le demandait. Maman a  
15 bientôt appris que l'alcool pouvait  
16 engourdir une partie de sa peine et de  
17 sa misère et elle n'a plus résisté à la  
18 boisson. Éventuellement, elle est  
19 devenue alcoolique. À cause de son  
20 alcoolisme, les services sociaux lui  
21 ont pris ses trois premiers enfants :  
22 Virginia, Darlene, et Linda  
23 (transcription phonétique). Plus tard,  
24 maman m'a dit qu'elle avait souffert  
25 d'une dépression nerveuse après avoir

1 perdu ses enfants. Et elle sortait  
2 dehors et nous appelait. Nous, les  
3 enfants, sommes restés en contact avec  
4 maman pendant qu'on était en famille  
5 d'accueil, et on lui rendait visite  
6 pendant les Fêtes. Par la suite, maman  
7 a eu son fils David (transcription  
8 phonétique) et ensuite LoriAnne, et  
9 éventuellement les liens familiaux ont  
10 été rétablis. On a manqué tant de nos  
11 jeunes années avec notre mère  
12 bien-aimée et à l'âge adulte, notre  
13 temps avec elle a été coupé court.  
14 Maman nous a laissé un très grand legs  
15 d'amour. Malgré le fait qu'elle a subi  
16 tant de violence et de pauvreté, maman  
17 avait la capacité d'endurer et de faire  
18 contre mauvaise fortune bon cœur. Elle  
19 était très bienveillante, clémentine,  
20 douce, généreuse, accueillante,  
21 travailleuse et débrouillarde. Elle  
22 était une couseuse de perles  
23 méticuleuse, une ménagère, elle  
24 procurait de la nourriture et des  
25 vêtements propres et elle était une

1                                   entrepreneure qui a vendu de jolies  
2                                   broderies perlées pendant bien des  
3                                   années. Mais par-dessus tout elle... elle  
4                                   était la... la meilleure des mères. »

5                                   Bien sûr, ce texte a été rédigé par sa fille  
6                                   aînée, Virginia MaryAnne Matlin Marlene Crombie. Oui, donc  
7                                   je voulais raconter publiquement notre histoire de... comment  
8                                   nous... notre sœur nous manque. Je... au fil des années, je...  
9                                   je... je... je... je suis allé à l'école pour terminer mon...  
10                                   achever mon école publique et j'ai eu de la difficulté à  
11                                   terminer mon secondaire, puis je suis allé à l'université.  
12                                   Mais j'ai dû abandonner Le... la façon dont notre famille  
13                                   fonctionnait à l'époque, dans les années 1950, c'est que  
14                                   les membres aînés de la famille, quand ils allaient à  
15                                   l'école, devaient abandonner l'école pour subvenir aux  
16                                   besoins de la famille. C'est... c'est comme ça que toutes...  
17                                   toutes les familles fonctionnaient à l'époque. J'imagine,  
18                                   jusqu'à un certain point, c'est ce qui arrivait tout au  
19                                   long des années 1960, 1970 et 1980 pour un grand nombre de  
20                                   nos... nos familles vivant... en campagne... dans les réserves et  
21                                   la population métisse aussi, donc c'était notre coutume.

22                                   Et aujourd'hui, parce que je suis allé à  
23                                   l'université, j'ai pu travailler pendant la majorité de ma  
24                                   vie. Je n'ai presque jamais été en chômage et j'ai  
25                                   travaillé pour tous les ordres de gouvernement en gestion

1 de programmes et j'ai travaillé avec nos organisations  
2 autochtones aussi. Et on m'a demandé de participer à notre  
3 mouvement politique autochtone au Canada.

4 Et aujourd'hui, bien sûr, j'ai... j'ai... j'ai  
5 77 ans. J'ai pris ma retraite il y a un certain temps. Mais  
6 maintenant, je suis... je fais beaucoup de bénévoles...  
7 bénévolat et je travaille avec beaucoup d'Autochtones ici,  
8 à Edmonton. Je travaille avec les sans-abri. J'ai travaillé  
9 pour le Bissell Centre pendant quelques années comme Aîné  
10 là-bas. J'offrais des conseils aux sans-abri et aux  
11 personnes aux prises avec l'alcoolisme et la toxicomanie,  
12 et c'est ce que je fais actuellement. Je... je fais encore  
13 partie d'un bon nombre de conseils d'administration  
14 autochtones et d'autres organisations. Et aussi avec... je  
15 travaille avec beaucoup de personnes handicapées dans la  
16 ville. Et j'ai avec moi, pour m'appuyer ici aujourd'hui, ma  
17 fille adoptive, Danielle Powder.

18 On collabore sur le... pour le rapport et le  
19 projet de l'Amiskwaciy History Series pour nous assurer que  
20 la véritable histoire des peuples autochtones est racontée  
21 ici, en Alberta.

22 Et j'ai mon autre sœur, Roxanne Roan. Roxanne  
23 et moi travaillons dans... dans un autre domaine, le  
24 mouvement bispirituel au Canada, et aussi ici, en Alberta.  
25 Elle a... elle est une des plus grandes partisanes, et elle a



1 travaillé elle-même à faire des documentaires sur les  
2 personnes bispirituelles. Et je suis tellement heureux  
3 qu'elles puissent... s'asseoir avec moi et m'appuyer.

4 Mais je voulais donner ma propre  
5 interprétation pour expliquer ces événements tragiques qui  
6 arrivent à notre peuple au Canada. Vous savez, si le Canada  
7 est censé... Nous... les peuples autochtones au Canada sommes  
8 au bas de l'échelle de la société canadienne. Et c'est  
9 pourquoi on est tous très... très pauvres. On n'est pas... très  
10 peu d'entre nous entrent maintenant dans la classe moyenne,  
11 mais on n'est pas... pas... oui, on n'est pas égaux dans... dans  
12 cette société canadienne. Et donc on... on a... Nos  
13 institutions au Canada ne racontent pas la bonne histoire  
14 de nos peuples.

15 Et ce n'est que maintenant que la société  
16 canadienne, à cause des horribles histoires des pensionnats  
17 indiens, que la population canadienne découvre la façon  
18 dont on est... on a été traités. Et parce qu'on n'est pas  
19 respectés dans la société, je ne pense pas qu'on est  
20 respectés. Il y a... il y a des tentatives... des tentatives en  
21 ce moment, il y a tout ce processus de réconciliation  
22 partout au pays. Je suis heureux que certaines... certaines  
23 des organisations canadiennes... des institutions  
24 (incompréhensibles) font... essaient de faire quelque chose à  
25 ce sujet, mais elles ne travaillent pas assez vite.

1                    Quand on a, vous savez que notre... beaucoup  
2                    d'Autochtones ont maintenant... sont déménagés dans des  
3                    centres urbains partout au Canada. La moitié de la  
4                    population autochtone vit maintenant dans des centres  
5                    urbains. Mais ceux qui sont venus ici pour vivre dans un  
6                    centre urbain, un grand nombre de nos gens n'ont pas fait  
7                    d'études officielles, ou... ou n'ont pas les compétences pour  
8                    se trouver du travail et ainsi de suite, allé à  
9                    (incompréhensible) beaucoup... la majorité de notre... notre  
10                   population est sans emploi.

11                    Quand nos membres sont sans emploi, n'ont  
12                    rien à faire, naturellement ils... Leur système social est  
13                    chambardé, on, on sait que... on entend dire... ou on leur dit  
14                    continuellement que nous sommes... à cause de notre système  
15                    social dysfonctionnel notre... et le taux de chômage élevé  
16                    parmi nos membres, à l'heure actuelle, je pense que le taux  
17                    de chômage pour la majorité de la société est de six pour  
18                    cent, alors que le nôtre... notre taux de chômage est  
19                    d'environ six ou sept fois plus élevé que... que la... la norme  
20                    au... au Canada, et donc ça entraîne chez beaucoup d'entre  
21                    nous... de ne pas... ou ça détruit nos familles et nos vies. On  
22                    n'a pas d'emploi. Et par conséquent, on... beaucoup d'entre  
23                    nous qui déménageons dans les villes devenons sans-abri et  
24                    vous savez, la dernière culture de sans-abri à Edmonton. La  
25                    majorité des sans-abri ici, à Edmonton, sont des

1 Autochtones. Hé, c'est une sacrée honte.

2 Je... et j'ai... j'ai travaillé toute ma vie  
3 pour... pour aider notre... notre peuple à essayer de  
4 s'améliorer, mais je sais que maintenant... maintenant on  
5 fait des progrès. On entend dire que le... le taux  
6 d'assiduité et d'obtention de diplôme d'études secondaires  
7 chez nos jeunes a... le taux a augmenté, et le nombre de nos  
8 autres membres qui passent à... à des études supérieures pour  
9 devenir des professionnels a augmenté.

10 On vient juste d'apprendre que... eh bien,  
11 qu'un Autochtone a été... a été nommée à la... la Cour suprême  
12 du Canada, ce qui est, wow, c'est... c'est génial, mais je me  
13 souviens l'époque où... Oh, dans les années 1960, on pouvait  
14 compter le nombre de personnes qui obtenaient un diplôme  
15 d'études secondaires et se rendaient à l'université, et  
16 après les premiers avocats dans la... oui, les quelques  
17 premiers qui achevaient leurs études. Naturellement, quand  
18 on est au dernier échelon de la société, il n'y a pas de  
19 respect pour nos peuples. Et notre... l'histoire de nos  
20 peuples n'est pas racontée dans la société.

21 Et je viens tout juste d'apprendre de  
22 l'Alberta... l'Alberta Teachers' Association, qui encourage  
23 maintenant tous leurs enseignants à commencer à enseigner  
24 la véritable histoire des peuples autochtones au Canada, ce  
25 qui est plutôt gratifiant à savoir, et je pense qu'ils... ils

1 ont commencé à faire quelque chose dans ce domaine.

2 Mais je pense que ça, c'est... parce qu'il n'y  
3 a pas de respect pour les femmes dans la société  
4 canadienne, c'est pour ça qu'on trouve ça horrible... les  
5 horribles incidents horrifiants de nos femmes autochtones  
6 disparues et assassinées.

7 Nos peuples... un grand nombre d'hommes  
8 non autochtones voient nos... nos femmes comme faciles à  
9 draguer. Surtout dans... dans les tavernes partout au pays,  
10 et c'est terrible à dire, mais c'est... c'est évident. Tout  
11 le monde sait que le système social ici, au... au Canada,  
12 c'est ce qui arrive dans... dans notre société. Des hommes...  
13 des hommes non autochtones, et certains de nos hommes  
14 aussi, ont dragué nos femmes et les font boire dans les  
15 hôtels, et les font boire, et les sortent, et je ne sais  
16 pas pourquoi ils doivent... pourquoi ils doivent sortir et  
17 les battre à mort juste parce que... pour satisfaire leurs  
18 désirs, c'est (incompréhensible), je dirais seulement leurs  
19 désirs.

20 Parce que j'ai grandi en sachant que... que ces  
21 hommes non autochtones m'ont dit eux-mêmes qu'ils... qu'ils  
22 désirent nos femmes, mais sont-ils obligés... doivent-ils  
23 aussi les tuer? C'est... c'est ce que je... je pense qui est  
24 honteux dans la société canadienne. Je pense que tout cet  
25 incident après cette Commission j'espère qu'une de leurs

1           recommandations soit que les hommes, de la société  
2           non autochtone, soient tenus de parler de leurs vrais..  
3           leurs véritables sentiments pour nos femmes. La façon dont  
4           ils traitent nos femmes.

5                        Ils doivent tenir des... des cercles de  
6           discussion de guérison à ce sujet partout au pays, et  
7           j'espère que c'est... cette Commission recommande ça comme  
8           une des priorités absolues. OK, merci.

9                        **ME JENNIFER COX** : Alors, Ed, si... avez autre  
10          chose à ajouter?

11                      **M. EDWARD LAVALLEE** : Pardon?

12                      **ME JENNIFER COX** : Avez-vous autre chose à  
13          dire?

14                      **M. EDWARD LAVALLEE** : Non, mais je... oui, je...  
15          je suis content que le gouvernement canadien a... a donné de  
16          l'argent pour que cette Commission soit établie. Je sais  
17          qu'il y a eu beaucoup de problèmes avec cette Commission.  
18          Beaucoup de nos... nos membres disent qu'elle n'est pas gérée  
19          convenablement. Et que... mais je pense que c'est en voie  
20          d'être réglé. Et je... j'espère que si le gouvernement  
21          canadien devait donner plus... plus d'argent, assurez-vous  
22          que cette Commission est... fait des entrevues, parce que  
23          beaucoup de nos femmes et des familles touchées par... par  
24          ces horribles événements dans... dans la société canadienne  
25          soit réglé.

1                   Je... je... j'espère que si on a besoin de plus  
2 d'argent, il faut avoir des conclusions complètes de la...  
3 cette Commission... de nos... nos femmes autochtones disparues  
4 et assassinées. Et je veux remercier les gens qui me  
5 soutiennent, Danielle et...

6                   **MME ROXANNE ROAN** : J'aimerais te remercier de  
7 m'avoir invitée, Ed, à ce rassemblement très important. Ça  
8 me serre vraiment le cœur d'entendre les histoires. Moi  
9 aussi, j'ai fugué à un moment donné. Je suis devenue très  
10 spirituelle et quand je suis revenue à la réserve, je  
11 n'aimais pas ça.

12                   Je vais juste vous parler un peu de moi et je  
13 suis heureuse d'avoir été invitée parce que j'ai quelques  
14 mots à dire aussi, parce que moi aussi, j'ai presque été  
15 victime disparue et assassinée. C'est en 1983 que j'ai  
16 commencé à me tenir dans la rue et avec des fugueurs aussi.  
17 Et mes parents tentaient constamment de me trouver, et ils  
18 me trouvaient d'habitude à Edmonton.

19                   Mais la partie dont je voulais parler c'est...  
20 c'est frais dans mon esprit, et je dois vivre avec ça tous  
21 les jours. Je... je vis avec de l'anxiété. Mais je la traite  
22 avec du foin d'odeur, du foin d'odeur et mon éducation en  
23 tant que membre des Premières Nations. Ça me rend... c'est ce  
24 qui me rend forte. En 1983, j'avais volé le véhicule de mes  
25 parents pour me rendre à Edmonton. Je ne buvais pas à

1 l'époque, et je n'ai pas bu avant l'âge de 28 ans à cause  
2 des croyances qu'on m'avait enseignées quand j'étais jeune.

3 À mon retour chez moi, en revenant en 1983,  
4 sur l'autoroute RE2 un peu dépassé Millet, on descend une  
5 côte, on remonte, un policier de la GRC m'a arrêtée, et  
6 j'avais peur parce que je n'avais qu'un permis d'apprenti à  
7 l'époque et je pensais que j'allais avoir des problèmes, et  
8 ça a été l'inverse. Il a regardé mon identité et a dit :  
9 « Sors du véhicule. » Je lui ai demandé... j'ai demandé au  
10 policier : « Quoi... qu'est-ce que j'ai fait de mal? » Il a  
11 dit : « Non, tu n'as pas de questions à me poser. Sors du  
12 véhicule. » À l'époque, j'étais jeune et j'avais une  
13 mini-jupe et des talons aiguille et une veste de cuir et un  
14 petit T-shirt, et donc je me demandais pourquoi... Pourquoi  
15 est-ce qu'on me demande de sortir du véhicule?

16 J'essayais de demander à l'agent, mais il  
17 n'arrêtait pas de me dire de me taire. Alors je commençais  
18 à avoir encore plus peur, parce qu'on ne me laissait pas  
19 parler. Donc il... il m'a tirée de l'autre côté... le côté du  
20 passager du véhicule... de mon propre véhicule. Bien du  
21 véhicule de mes parents. Il m'a mis sur le capot et il a  
22 dit : « Mets les mains sur le capot. » Et je ne voulais pas  
23 le faire, et il les a mises là.

24 Juste d'entendre certaines des histoires de  
25 ces femmes, il fallait que je parle un peu de la mienne,

1            parce que comme je me tenais là, il a écarté mes jambes  
2            avec son bâton. Il a dit : « Vous autres, les sales  
3            indiennes, vous aimez faire ce genre de choses, non? » Et  
4            j'ai dit : « Comment pouvez-vous faire ça? » Il m'a poussé  
5            la tête et a dit : « Ferme... ferme ta g... Je sais que tu vas  
6            aimer ça. » Et j'ai dit : « Vous ne pouvez pas me faire ça.  
7            Ça ne... ça ne se peut pas. »

8                            J'en ai vu beaucoup... j'ai recherché beaucoup  
9            d'aide pour mon... mon traumatisme que j'ai... qui a causé... qui  
10           cause... qui a été... que je porte depuis longtemps.

11                            Il s'est mis à me tripoter. À m'enlever mes  
12           sous-vêtements. Je l'ai entendu descendre sa fermeture  
13           éclair et je me suis dit : « Oh mon Dieu, cette personne  
14           est censée me protéger. Cette personne est censée  
15           m'aider. » Alors que je pleurais de plus en plus fort, un  
16           véhicule s'est rangé près de lui et a demandé de l'aide.  
17           Sans ce véhicule, je ne sais pas ce qui serait arrivé cette  
18           fois-là.

19                            Ensuite, il m'a frappée avec la matraque sur...  
20           sur les jambes et il a dit : « Ne dis rien. » Il... « Je sais  
21           où tu habites. Je sais que tu ne peux rien faire. » Il a  
22           dit : « Je suis un agent de la GRC et tu n'es qu'une sale  
23           petite putain d'Indienne. » Il a dit... eh bien il en a dit  
24           bien plus que ça, et ensuite il a couru vers ce véhicule.  
25           Il m'a dit de m'en aller.



1                   Comme j'essayais de m'en aller, je ne pouvais  
2 pas... je suis tombée... je suis tombée devant mon véhicule et  
3 me suis écorché le genou. J'ai sauté dans le véhicule et je  
4 suis partie. Pendant... pendant plusieurs jours, je n'ai pas  
5 dormi, pensant qu'il allait venir à ma recherche parce  
6 qu'il savait où j'habitais. Il connaissait mon adresse et  
7 tout.

8                   Puis une de mes amies m'a téléphoné et a dit...  
9 elle a dit... : « Qu'est-ce que tu fais? » J'ai dit : « Non,  
10 rien. » « Veux-tu m'accompagner à Vancouver? » J'ai dit :  
11 « Allons-y. » On est allée à Vancouver. On a été à  
12 Vancouver pendant quatre jours. Et elle dit : « Allons  
13 ailleurs. » Et j'ai dit : « Où... où est-ce qu'on va? » Elle  
14 voulait aller à Los Angeles, et j'ai dit... et je lui ai  
15 raconté mon histoire; j'ai dit : « Je dois aller loin. »  
16 J'ai peur de la police ici au Canada. »

17                   J'ai quitté le Canada. J'étais à Los Angeles  
18 et je vivais dans un... dans la rue, en mangeant ce qu'on  
19 trouvait dans les bennes à rebuts et... pendant trois ans et  
20 demi. Je dois avoir porté mes vêtements pendant huit mois...  
21 les mêmes vêtements parce que j'étais tellement sous le  
22 choc.

23                   Mon amie que j'avais accompagnée est devenue  
24 prostituée. Elle le faisait pour qu'on ait un endroit où  
25 dormir. Elle s'est fait arrêter par la police de Los

1 Angeles et ils l'ont emmenée... ils l'ont emmenée et ils sont  
2 venus me chercher aussi, même si je dormais à l'hôtel. Ils  
3 nous ont mises en prison à Los Angeles, ils nous ont  
4 détenues là pendant six mois.

5 Je n'avais même pas rien fait. Et j'étais en  
6 prison. J'essayais simplement de survivre. Juste parce que  
7 j'étais une Autochtone, Première Nation. Pourquoi  
8 sommes-nous aussi mal traitées? C'est ce que je me  
9 demandais continuellement. Tous les jours... chaque jour  
10 quand je vois un policier de la GRC ou un agent de police,  
11 je tremble, j'ai peur. Vont-ils me faire ça?

12 J'ai maintenant 50 ans et je vis toujours  
13 avec cette anxiété. Je suis allée voir beaucoup de  
14 thérapeutes pour en parler. Ça m'aide à me débarrasser de  
15 tout ce que je porte. Je n'ai jamais vraiment parlé en  
16 public de ce qui m'est arrivé quand j'étais jeune.

17 Il m'arrive de penser que c'est peut-être la  
18 GRC qui tue les femmes autochtones parce qu'ils se foutent  
19 de nous en tant que peuple. J'ai raconté l'histoire à ma  
20 grand-mère parce que je n'avais pas téléphoné depuis plus  
21 de cinq ans. Ils pensaient que j'étais morte. Ils ont fait  
22 une cérémonie pour aller à ma recherche pour voir si  
23 j'étais vivante. Mon propre peuple était un peuple de  
24 cérémonies. Ils m'ont trouvée. Quand ils m'ont trouvée,  
25 j'étais... j'avais trouvé quelqu'un pour prendre soin de moi.

1 Il était Espagnol. Je remercie encore cette famille qui  
2 s'est occupée de moi.

3 Après cinq années à avoir peur du Canada, de  
4 rentrer à la maison, je sais que ce n'est pas seulement moi  
5 qui ai subi ce traitement.

6 Je pensais qu'un jour je raconterais mon  
7 histoire dans un livre ou un documentaire parce que les  
8 gens doivent voir la vérité de la façon dont on nous traite  
9 depuis trop longtemps. Il faut que ça cesse.

10 J'ai des sœurs, et leurs enfants, ils ont des  
11 enfants à leur tour. J'ai peur pour eux qu'ils soient  
12 traités comme je l'ai été quand j'étais adolescente. Parce  
13 que là d'où je viens (s'exprime dans une langue  
14 autochtone), le village de Wetaskiwin est tellement  
15 raciste. Il n'y a rien que des magasins de prêteurs sur  
16 gages et des magasins de boisson. C'est tellement  
17 lamentable. Et ils se moquent de nous tous les jours. Ça me  
18 dégoûte. Mais ce qui m'encourage, c'est d'allumer mon foin  
19 d'odeur, de croire en qui je suis.

20 On a accueilli les nouveaux arrivants... on a  
21 pris soin d'eux. Vous devriez revenir et prendre soin de  
22 nous aussi. On a pris soin de vous et on vous a aimés, et  
23 on vous a montré comment vivre sur... au Canada, que vous  
24 avez appelé.

25 Ce n'était pas... j'ai été... C'est une des

1            premières fois où j'ai presque été violée, mais j'ai été  
2            violée deux fois après ça. Mais j'ai vécu une adolescence  
3            horrible. Et je continue de survivre et je remercie le  
4            Créateur, et je remercie Ed de m'avoir laissée venir pour  
5            parler un peu de moi-même. Et je prie pour toutes les  
6            femmes portées disparues.

7                            Et je me souviens de mon amie qui a traversé  
8            le Canada à pied. C'est une ancienne prostituée. Ils  
9            étaient... et elle m'a téléphoné en disant : « Je vais  
10           traverser le Canada à pied. » Parce qu'elle s'est rappelé  
11           que je lui avais raconté mon histoire et elle a dit : « Tu  
12           devrais marcher avec nous. » Et j'ai répondu : « Je ne peux  
13           pas faire ça », j'ai dit. « Mais vas-y ». Ay-ay. Merci de  
14           m'avoir laissée raconter un bout de mon histoire. Merci,  
15           Ed.

16                            **M. EDWARD LAVALLEE** : Merci, ma sœur, merci  
17           beaucoup. Ay-ay.

18                            **ME JENNIFER COX** : Monsieur le Commissaire, je  
19           me demande si vous avez...

20                            **(CRI)**

21                            **UN INTERLOCUTEUR** : Ça, c'est le cri d'un  
22           bison. Et c'est pour les femmes. Notre grand-mère, qui  
23           s'appelait Vera Martin, nous a donné ce don. Elle l'a  
24           transmis à moi et à mes filles pour qu'elles le  
25           transmettent à toutes les femmes pour qu'on ne perde plus

1 jamais nos voix, qu'on soit tristes ou joyeuses. On  
2 l'utilise. Il vient du plus profond de nous-mêmes. Et Vera  
3 Martin a reçu ce cri du bison dans une suerie lorsqu'on lui  
4 a demandé d'aller faire une cérémonie pour les femmes au  
5 pénitencier de Kingston. Et elle a demandé aux femmes leur  
6 nom et elles ne pouvaient même dire leur propre nom.

7 Elles sont tellement conditionnées à garder  
8 le silence. Elles ne pouvaient même pas exprimer leur  
9 propre nom et dire qui elles sont. Donc notre merveilleuse  
10 et extraordinaire défunte grand-mère, notre défunte grand-  
11 mère, Vera Martin, a fait une prière dans cette suerie et  
12 demandait des directives. Une femme (incompréhensible) est  
13 entrée dans sa suerie et lui a donné ce don et lui a dit à  
14 jamais ensemble (incompréhensible) ensemble  
15 (incompréhensible) on a ce don. Donc je vous donne ce don  
16 et je... et je remercie ce... cette enquête qui se poursuit, la  
17 plus longue période où on peut montrer le... les médias et  
18 les médias sociaux ont exercé une influence sur les  
19 opinions personnelles, et pour être témoins durant ceci,  
20 merci (s'exprime dans une langue autochtone) Roxanne Roan.

21 Vous (incompréhensible) signifie  
22 (incompréhensible) dans notre langue. Donc c'est le cri  
23 d'un bison et si une femme veut que sa voix soit entendue  
24 aujourd'hui, levez-vous et faites-le maintenant et vous ne  
25 serez plus jamais réduites au silence. Dites-moi de le

1 refaire. Voulez-vous vous lever et le faire avec moi?  
2 Allons-y tous ensemble. Force. Nous retrouverons notre  
3 force et nous ne la perdrons plus jamais. C'est la raison  
4 d'être de cette enquête, un, deux, trois, allons.

5 (CRIS)

6 UN INTERLOCUTEUR : Merci.

7 M. EDWARD LAVALLEE : Merci beaucoup. Oui, je..  
8 je connaissais très bien Vera Martin. J'ai travaillé avec  
9 elle à Edmonton avant son départ pour le monde spirituel.  
10 Elle était une puissante guérisseuse et aussi une puissante  
11 défenderesse de nos peuples. Merci beaucoup.

12 ME JENNIFER COX : Donc Monsieur le  
13 Commissaire, je me demande si vous avez des questions?

14 COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON : Je n'ai pas  
15 d'autres questions.

16 Mais Ed, j'aimerais vraiment vous remercier  
17 d'être venu et d'avoir participé à l'enquête ce matin et de  
18 nous avoir parlé de votre sœur, Madeline, et aussi de nous  
19 avoir partagé vos points de vue et vos recommandations. Je  
20 suis très reconnaissant que vous soyez venu nous raconter  
21 votre histoire. Merci beaucoup.

22 Roxanne, je veux aussi vous remercier de nous  
23 avoir raconté votre histoire, d'avoir eu la force de nous  
24 raconter votre... votre expérience. Merci beaucoup.

25 M. EDWARD LAVALLEE : Merci.

1                   **ME JENNIFER COX** : Alors si nous pouvons  
2                   conclure ou lever cette séance, s'il vous plaît.

3                   **COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Nous pouvons  
4                   lever cette séance. Merci.

5                   **ME JENNIFER COX** : Donc nous avons des cadeaux  
6                   pour vous, Ed.

7                   **M. EDWARD LAVALLEE** : Pardon?

8                   **ME JENNIFER COX** : Nous avons des cadeaux pour  
9                   vous et Roxanne.

10                  **M. EDWARD LAVALLEE** : Oui.

11                  --- Pièces (code : P1P05P0304)

12                  **Pièce 1** :            Dossier contenant deux images numériques  
13                                       familiales.

14                  **Pièce 2** :            Déclaration écrite de quatre pages de  
15                                       Virginia Mary Anne Crombie en date du  
16                                       6 novembre 2017 à Pontrilas, en  
17                                       Saskatchewan.

18                  ---La séance est suspendue à 11 h 41.

19                  **Audience n° 2**

20                  **Lorna Martin, Gail Kreiser Leech, Sharon Patterson,**

21                  **Brenda St. Savard, Joyce Eagle et Arlene Pearson**

22                  **En lien avec Mary Jean Kreiser née St. Savard**

23                  **Devant le commissaire Brian Eyolfson**

24                  **Avocate de la Commission : Jennifer Cox**

25                  **Grand-mères, Aînés, Gardiens du savoir : Irene Morin**

Lorna Martin, Gail Kreiser Leech, Sharon Patterson,  
Brenda St. Savard, Joyce Eagle et Arlene Pearson  
(Mary Jean Kreiser)

1            **Registres : Tasha-Dawn Doucette / Bryan Zandberg**

2            **Commissaire à l'assermentation de la province de**

3            **l'Alberta : Jeff Weigl**

4            ---La séance reprend à 12 h 2.

5                            **ME JENNIFER COX** : OK. Donc Monsieur le

6            Commissaire, j'aimerais vous présenter Gail Martin (sic),

7            désolée, Lorna Martin. Gail, (incompréhensible), Arlene,

8            qui est directement devant moi, Sharon qui porte le gilet

9            rouge, et à côté d'elle sa sœur, Brenda. Nous souhaitons

10            déclarer de dire la vérité sur la... avec la plume d'aigle,

11            s'il vous plaît.

12            **LORNA MARTIN, Déclaration solennelle**

13            **GAIL KREISER LEECH, Déclaration solennelle**

14            **SHARON PATTERSON, Déclaration solennelle**

15            **BRENDA ST. SAVARD, Déclaration solennelle**

16            **JOYCE EAGLE, Déclaration solennelle**

17            **ARLENE PEARSON, Déclaration solennelle**

18                            **ME JENNIFER COX** : Donc Monsieur le

19            Commissaire, nous allons commencer avec Lorna, qui est

20            assise ici sur la première chaise.

21                            Et Lorna, si vous voulez bien commencer en

22            parlant un peu de vous au commissaire.

23                            **MME LORNA MARTIN** : Bonjour. Je m'appelle

24            Lorna Martin; mon nom spirituel est (s'exprime dans une

25            langue autochtone). Je suis née et j'ai grandi à Edmonton.



Lorna Martin, Gail Kreiser Leech, Sharon Patterson,  
Brenda St. Savard, Joyce Eagle et Arlene Pearson  
(Mary Jean Kreiser)

1 J'habite actuellement à Ottawa, en Ontario.

2 Je suis ici pour raconter l'histoire de ma  
3 mère, ou du moins une partie de son histoire. Son... ma mère  
4 s'appelle Mary Jean. Elle était... voici son certificat de  
5 naissance. Il... le nom qu'il indique est  
6 Marie Jean St. Savard. Le nom de mariée de ma mère est...  
7 certaines personnes l'appelaient aussi Mary Jane  
8 (transcription phonétique). Son nom de mariée est Kreiser.  
9 Elle est née le 12 septembre 1938 à Wabasca-Desmarais, en  
10 Alberta, aussi dans la Première Nation des Cris de  
11 Bigstone.

12 Son père s'appelait Pierre St. Savard  
13 (transcription phonétique). Le nom de famille qui se trouve  
14 aussi sur le certificat de naissance est St. Savard.  
15 J'imagine qu'en anglais, ça se prononce St. Savard,  
16 S-A-V-A-R-D. Grand-papa Pierre St. Savard, mari  
17 d'Adelaide Crow (transcription phonétique). Adelaide est  
18 ma... la mère de ma mère.

19 Je tiens aussi une lettre que je viens de  
20 demander au détachement de la GRC de Slave Lake en date du  
21 20 septembre 2017. Ça fait partie de mes recherches  
22 d'information sur mon côté de la famille parce que mon  
23 deuxième fils était... il est ferronnier et il demandait...  
24 était en train de faire une demande de numéro de sécurité  
25 sociale auprès des États-Unis pour obtenir un emploi

Lorna Martin, Gail Kreiser Leech, Sharon Patterson,  
Brenda St. Savard, Joyce Eagle et Arlene Pearson  
(Mary Jean Kreiser)

1           là-bas.

2                           Donc ceci indique le nom de ma mère,  
3           Mary Jean Kreiser, et le numéro du dossier de police, qui  
4           est 1988-0454, et ça indique ... une note :

5                                   « Elle a été portée disparue en 1987.  
6                                   Ce dossier fait toujours  
7                                   l'objet d'une enquête policière.  
8                                   Si vous avez d'autres questions sur  
9                                   cette affaire, veuillez communiquer  
10                                  avec le département. »

11                               Et elle est signée. En 1987, en juillet, je  
12           suis déménagée en Ontario avec mon défunt mari et notre  
13           fils de trois ans. Je suis aussi devenue enceinte là-bas,  
14           au cours de l'été, de notre deuxième enfant. Je vous donne  
15           ces renseignements, parce que ça dit... là où j'étais et... et  
16           le... certaines des choses que je vivais au moment de la  
17           disparition de ma mère.

18                               J'avais parlé à mes sœurs quelques fois au  
19           cours de l'automne de 1987, et elles disaient qu'elles  
20           n'avaient pas eu de nouvelles de notre mère à l'Action de  
21           grâce. Et c'était inhabituel parce que notre mère  
22           communiquait toujours avec nous... à tous les congés ou pour  
23           les anniversaires, que ce soit en personne ou un court  
24           appel téléphonique tout comme... Vous savez, j'ai dit court,  
25           parce que ça aurait pu être un court appel ou une longue

Lorna Martin, Gail Kreiser Leech, Sharon Patterson,  
Brenda St. Savard, Joyce Eagle et Arlene Pearson  
(Mary Jean Kreiser)

1 conversation, mais elle communiquait toujours avec nous.

2 Mon deuxième fils est né en mars 1988 et il  
3 est né avec une veine détachée dans le cœur et il a subi  
4 une opération cardiaque à l'âge de dix ans. Donc c'est une  
5 autre... une autre raison pour laquelle je ne cherchais pas  
6 de près notre mère dans... dans les premières années. J'avais  
7 beaucoup de pain sur la planche.

8 Et mon fils a en fait... Il a subi deux arrêts  
9 cardiaques... Eh bien on... on ne savait pas ce qu'il avait.  
10 Il... il respirait drôlement et étrangement un jour, et on a  
11 abouti à l'urgence et heureusement parce qu'il... son cœur  
12 s'était arrêté. Donc c'était mon urgence immédiatement... mon  
13 bébé pendant... pendant quelques années, mais il... il est en  
14 excellente santé maintenant. C'est un jeune homme.

15 Je voulais commencer par ça et... eh bien,  
16 peut-être que je peux céder la parole à ma sœur Arlène, qui  
17 peut... qui peut continuer l'histoire. Eh bien c'est elle qui  
18 a signalé la disparition de notre mère à Edmonton.

19 **MME ARLENE PEARSON** : Oui, bonjour. Je  
20 m'appelle Arlene Pearson Kreiser et c'est moi qui ai  
21 signalé la disparition de ma mère en septembre 1987.

22 Elle était venue en visite de Slave Lake pour  
23 demeurer avec moi et à l'époque, elle était... comment dire?  
24 En partie séparée de son conjoint de fait, Al Moller  
25 (transcription phonétique). Et restait chez moi pendant

Lorna Martin, Gail Kreiser Leech, Sharon Patterson,  
Brenda St. Savard, Joyce Eagle et Arlene Pearson  
(Mary Jean Kreiser)

1 qu'elle était en visite, et éventuellement, il est venu la  
2 chercher environ une semaine plus tard, et je pouvais voir  
3 qu'elle ne voulait pas vraiment partir avec lui parce  
4 qu'ils ne s'entendaient vraiment pas. Mais elle est partie  
5 quand même et a convenu de revenir chez moi pour l'Action  
6 de grâce de la même année.

7 Et... eh bien dans les semaines qui ont suivi,  
8 elle ne s'est jamais présentée ou rien donc... ce qui ne lui  
9 ressemblait vraiment pas, parce que... surtout pour des  
10 événements familiaux et des choses comme ça. Elle... elle  
11 s'assurait toujours d'appeler ou... ou de venir en personne,  
12 n'est-ce pas. Donc je l'ai laissée aller pendant environ  
13 une semaine après l'Action de grâce et après je... Ça me  
14 chicotait et ça n'arrêtait pas de me chicoter, et je me  
15 suis dit : « quelque chose ne va pas », et j'ai essayé de  
16 communiquer avec elle, et quand je l'ai fait, son téléphone  
17 était débranché et... Eh bien personne n'avait eu de ses  
18 nouvelles depuis... depuis la dernière fois que je l'avais  
19 vue.

20 Donc je me suis dit que je ferais bien... Vous  
21 savez, j'avais l'impression qu'il fallait faire quelque  
22 chose, donc à ce moment-là, j'ai téléphoné à la police  
23 municipale, qui ont envoyé des détectives, peu importe,  
24 pour venir me rencontrer chez... avec mon fiancé chez moi à  
25 l'époque. Et... eh bien ils sont venus à la maison et m'ont

Lorna Martin, Gail Kreiser Leech, Sharon Patterson,  
Brenda St. Savard, Joyce Eagle et Arlene Pearson  
(Mary Jean Kreiser)

1 demandé depuis combien de temps elle était déjà disparue,  
2 et je leur ai dit que ça faisait déjà quelques semaines. Et  
3 j'ai pensé que j'attendrais parce qu'il lui arrivait de  
4 disparaître et vous savez, on ne lui parlait pas pendant  
5 quelques semaines et après elle nous appelait, et tout ça,  
6 mais cette fois, c'était... Je trouvais que ça faisait un peu  
7 trop longtemps.

8 Donc ils sont venus me rencontrer avec... mon  
9 fiancé à l'époque, et on s'est assis et on a discuté de son  
10 comportement et de sa... du genre de personne qu'elle était.  
11 Et je ne sais pas... je... je... ça m'a pris par... je pense...  
12 comment dire? Par surprise, parce que la première chose  
13 qu'ils m'ont demandé c'est si elle était autochtone et si  
14 elle buvait.

15 Donc je l'ai pris, vous savez,  
16 personnellement, et mon mari à l'époque, eh bien, il  
17 n'était pas... il n'était pas d'origine autochtone et il  
18 s'est offusqué aussi et il leur a demandé, comme : « Vous  
19 n'avez pas d'affaire à me poser ce genre de question quand  
20 vous savez » que sa belle-mère est disparue d'abord.

21 Vous savez, c'est quoi le rapport. Vous  
22 savez, qu'elle soit blanche ou Autochtone. Et j'ai... ça m'a  
23 aussi offusquée, moi-même, et je me suis dit : « Eh bien,  
24 ce n'est... je ne trouve pas ça acceptable. »

25 Alors ils ont expliqué pourquoi et vous

Lorna Martin, Gail Kreiser Leech, Sharon Patterson,  
Brenda St. Savard, Joyce Eagle et Arlene Pearson  
(Mary Jean Kreiser)

1           savez, les situations et, je pouvais comprendre ça, mais...  
2           Eh bien cette rencontre s'est terminée et ils sont partis  
3           et les semaines se sont écoulées... s'écoulaient sans que  
4           personne n'entre en contact avec moi, et je n'arrêtais pas,  
5           vous savez, j'essayais de les appeler et de voir s'ils  
6           avaient fait un suivi et... sur les endroits où elle aurait  
7           pu retourner, ou même trouver Al Moller à l'époque.

8                         Et peut-être qu'elle était toujours avec lui  
9           à Slave Lake, et qu'ils sont allés là-bas, qu'ils m'ont  
10          dit. Eh bien, ils allaient y aller, mais ils... Je ne pense  
11          pas qu'ils y soient vraiment allés. Mais ils n'arrivaient  
12          pas à le rejoindre non plus, donc j'ai contacté mes autres  
13          frères et sœurs et je leur ai dit plus ou moins : « Je  
14          pense qu'on a une crise sur les bras. »

15                        Donc au fil du temps, pour ma part je... je  
16          communiquais avec eux chaque semaine et les réponses... les  
17          seules réponses qu'on me donnait, c'était : « On va vous  
18          rappeler » et ce genre de chose, mais, eh bien, je... j'avais  
19          l'impression qu'elle... Vous savez, je pensais qu'elle ne  
20          reviendrait jamais, donc je ressentais simplement un vide.

21                        Donc ça fait maintenant 30 ans. Eh bien  
22          j'imagine que j'avais raison, vous savez. Donc dans mon  
23          esprit je sais qu'elle n'est plus de ce monde, c'est juste...  
24          et dans mon cœur aussi, c'est juste que... c'est... Eh bien,  
25          c'est difficile à vivre, surtout avec mes... mes propres

Lorna Martin, Gail Kreiser Leech, Sharon Patterson,  
Brenda St. Savard, Joyce Eagle et Arlene Pearson  
(Mary Jean Kreiser)

1 enfants. Ils étaient jeunes à l'époque. Même d'avoir à leur  
2 expliquer, comme : « Où est Grand-maman? » Et tu ne le sais  
3 pas. Ce n'est pas une bonne réponse à donner à ses enfants.  
4 Vous savez, c'est... c'est vraiment difficile, mais... je ne  
5 sais pas, j'ai l'impression... je... j'avais l'impression que  
6 je ne pouvais pas en faire plus et j'ai abandonné un peu,  
7 mais finalement non, je n'ai pas abandonné.

8 Et après, au fil des années, je suis  
9 actuellement entré en contact avec Al... Al Moller moi-même.  
10 Je lui ai téléphoné et... Eh bien il y a des choses que je  
11 n'aurais pas dû lui, mais je lui ai demandé, vous savez,  
12 comment il pouvait vivre avec lui-même, étant donné la  
13 disparition de ma mère, sachant que... j'étais absolument  
14 convaincue qu'il avait quelque chose à voir avec elle.

15 Et même avant que je l'appelle, la GRC  
16 m'avait dit qu'il avait accepté de passer le polygraphe, et  
17 j'imagine qu'après que je sois entrée en contact avec lui  
18 et qu'il m'a dit qu'il téléphonerait à la police parce que  
19 je le harcelais. Et après ça, il a refusé de passer le  
20 polygraphe, ce qui à mon avis... pour moi dans mon esprit, eh  
21 bien, ça prouve sa culpabilité à cent pour cent. C'est ce  
22 que je pensais, n'est-ce pas? Surtout qu'il avait accepté  
23 et ensuite changé d'idée immédiatement après. Et donc la  
24 GRC a dit qu'elle poursuivrait son enquête, et c'est tout.  
25 Et ensuite 19... est-ce que c'était en 1997? Je ne m'en

Lorna Martin, Gail Kreiser Leech, Sharon Patterson,  
Brenda St. Savard, Joyce Eagle et Arlene Pearson  
(Mary Jean Kreiser)

1 souviens plus maintenant.

2 Ils m'avaient téléphonée la veille de Noël  
3 pour me dire qu'il avait été impliqué dans un face à face  
4 avec un dix-huit roues et qu'il était mort maintenant, et  
5 pour m'en informer, si ça pouvait apaiser un peu notre  
6 famille.

7 Selon eux, c'était lui qui était responsable  
8 de la disparition de ma mère, donc vous savez, ils... eh  
9 bien, comment dire? Je ne sais même pas comment le dire.  
10 Ils essayaient de me consoler plus ou moins, et tout. Alors  
11 vous savez, ça... ç'a m'a fait un peu de bien, mais vous  
12 savez, c'est juste qu'entre les deux, eh bien, on ne sait  
13 toujours pas où elle se trouve, n'est-ce pas, et c'est... Eh  
14 bien c'est ce qui est le plus difficile à accepter, selon  
15 moi.

16 Donc après ça, j'ai... Disons que j'ai géré ça  
17 de mon côté... de ma propre façon, et ensuite ma sœur, Gail,  
18 a pris ça en charge... l'enquête. Parce que je... je ne sais  
19 pas, je trouvais que je ne pouvais plus le faire de toute  
20 façon. Et c'est tout ce que j'ai à dire.

21 **MME GAIL KREISER LEECH** : Je m'appelle  
22 Gail Kreiser Leech. Je suis membre des Cris de Bigstone.  
23 Mon nom spirituel est Colibri Rouge. Je réside dans le clan  
24 Aplatla (transcription phonétique) de la Nation Stellat'en  
25 (transcription phonétique).



Lorna Martin, Gail Kreiser Leech, Sharon Patterson,  
Brenda St. Savard, Joyce Eagle et Arlene Pearson  
(Mary Jean Kreiser)

1 Et je me souviens de ma sœur Arlene qui  
2 travaillait... parlait de la police, et des échanges avec  
3 Al Moller. Et à l'époque on... on a toujours... on pensait  
4 toujours quand je grandissais, je pensais aussi que si on  
5 signalait quelque chose à la police, qu'ils s'occuperaient  
6 de tout. Qu'ils examineraient tous les différents aspects  
7 de l'enquête et qu'ils aideraient les familles et  
8 collaboreraient avec les familles.

9 Alors au cours de la deuxième année je... je  
10 sais que ma sœur Arlene était fâchée contre Al Moller et la  
11 police et qu'il menaçait d'avoir des ordonnances de non-  
12 communication contre la famille. Alors j'ai téléphoné au...  
13 au premier policier de la GRC dans le dossier et il a dit :  
14 « Quelle... de quelle nationalité était votre mère? » Je lui  
15 ai dit. Et il a dit : « Est-ce qu'elle buvait? » Et il...  
16 j'ai dit : « Oui. » Et il a dit : « Eh bien, voilà... voilà.  
17 Ils s'égarèrent pendant quelques semaines et puis  
18 reviennent. » Et j'ai dit : « Oui, mais ça fait deux ans. »

19 Alors je suis devenue tellement frustrée que  
20 je me disais : « Comment peut-on faire confiance et... au...  
21 au... système de justice? » Cette personne qui s'occupe du  
22 dossier de ma mère, qui fait un commentaire comme celui-là?  
23 Et une remarque raciste et... et un jugement. Il a tout  
24 résumé à ... simplement à ces quelques questions.

25 Donc... et d'autres membres de la famille, je

Lorna Martin, Gail Kreiser Leech, Sharon Patterson,  
Brenda St. Savard, Joyce Eagle et Arlene Pearson  
(Mary Jean Kreiser)

1 le sais, faisaient... leurs propres... devaient poser des  
2 questions et faire ce qu'ils avaient à faire.

3 Donc dix ans plus tard, ma mère est venue à  
4 moi dans des rêves trois jours d'affilée, et je me suis  
5 rendu compte... Je me suis dit à l'époque qu'il devait y  
6 avoir un paradis si ma mère venait à moi, et je n'étais pas  
7 spirituelle, alors je suis devenue spirituelle à cause de  
8 sa visite et... et je regardais différentes choses sur la  
9 guérison et j'apprenais à me connaître et je suivais des  
10 cours pour pouvoir l'enseigner.

11 Donc... et une autre dame que je connaissais et  
12 qui était une voyante, eh bien, elle venait à elle, alors  
13 on a rassemblé notre information et j'ai posé des questions  
14 sur le dossier, et on me disait que je n'avais pas le droit  
15 de voir le dossier, alors je me suis rendu compte que ma  
16 mère voulait que j'examine le dossier.

17 Donc j'ai demandé pendant une période de  
18 temps à voir le dossier et on m'a dit « non » au moins deux  
19 ou trois fois. Et ensuite, j'ai parlé à ma sœur Lorna, et  
20 une lettre est arrivée... et ma sœur Lorna l'avait envoyée...  
21 au sujet de la *Loi sur l'accès à l'information*, alors...  
22 alors j'ai demandé de... à voir le dossier, et on... on a pu  
23 l'examiner, et il n'y avait presque rien dans le dossier.  
24 Et donc on a été très frustrées et juste... totalement  
25 découragées face au système de justice et... parce qu'on... on

Lorna Martin, Gail Kreiser Leech, Sharon Patterson,  
Brenda St. Savard, Joyce Eagle et Arlene Pearson  
(Mary Jean Kreiser)

1           leur avait fait confiance.

2                           J'ai donc décidé de monter mon propre  
3 dossier, et il a fallu deux ans pour le faire, et c'était  
4 risqué de le faire, et je me disais que s'ils n'allaient  
5 pas faire leur travail, je me suis dit que j'allais le  
6 faire. Et une chose qui est arrivée, c'est qu'on m'a dit  
7 qu'Al Moller était décédé deux semaines avant que je rêve à  
8 ma mère. Et après... alors je me suis rendu compte que si  
9 j'avais préparé le dossier avant, pendant qu'il était  
10 encore en vie, je ne serais peut-être plus là moi-même,  
11 alors peut-être que... c'était une bénédiction.

12                           Donc je... j'ai questionné les membres de la  
13 famille. J'ai écrit leur nom et les dates et ce qu'ils ont  
14 dit à propos de ma mère. Et après je... ceux qui n'avaient  
15 pas été interrogés dans le dossier, j'ai... j'ai communiqué  
16 avec eux et je leur ai posé des questions. Et certains  
17 d'entre eux étaient âgés et ils pouvaient donner seulement  
18 certains détails.

19                           Et donc il y avait des détails comme où son  
20 dernier chèque -- Al Moller avait encaissé son dernier  
21 chèque et forgé sa signature. Il a brûlé ses effets  
22 personnels. Il y avait beaucoup de signes comme un... un  
23 jeune enfant... reconnaîtrait ces signes si on lui racontait  
24 l'histoire.

25                           Donc il y a beaucoup de choses là-dedans, et

Lorna Martin, Gail Kreiser Leech, Sharon Patterson,  
Brenda St. Savard, Joyce Eagle et Arlene Pearson  
(Mary Jean Kreiser)

1           donc on a finalement eu... un agent de police qui travaillait  
2           mieux avec la famille et j'étais... j'étais vraiment contente  
3           que quelqu'un ait été saisi de son dossier, ait commencé à  
4           travailler avec la famille du mieux qu'il le pouvait avec  
5           les supérieurs qui ne... eh bien, je sais qu'il devait  
6           travailler avec ses supérieurs... et il pouvait faire ce  
7           qu'il... ce qu'il avait le droit de faire. Donc il y a  
8           beaucoup de choses qu'il... La dernière fois que j'avais  
9           parlé avec elle, on était au Kingsway Mall, pas loin d'ici,  
10          et Al la ramenait à la maison à... à Slave Lake, et c'est la  
11          dernière fois que je l'ai vue, à la fin de septembre, parce  
12          que l'Action de grâce quand on... la dernière fois que la  
13          famille lui a parlé.

14                        Et donc il lui achetait plein de choses, et  
15          je... je savais que c'était un signe de violence, parce que  
16          lorsque quelqu'un est un agresseur de... de femmes, les  
17          femmes en parlaient... quand j'étais jeune qu'ils leur  
18          achetaient des choses pour se faire pardonner.

19                        Et je savais qu'elle était un peu mal à  
20          l'aise et elle voulait aller voir à propos... consulter le  
21          médecin à propos de sa thyroïde, et il y avait une bosse  
22          sur sa thyroïde, et il a dit : « Qu'est-ce que tu ferais  
23          chez le médecin? Ils ne connaissent pas... ne font rien pour  
24          toi de toute façon », et je me suis dit que c'était étrange  
25          comme réaction.

Lorna Martin, Gail Kreiser Leech, Sharon Patterson,  
Brenda St. Savard, Joyce Eagle et Arlene Pearson  
(Mary Jean Kreiser)

1                   Donc... elle était retournée chez elle, et je  
2                   me souviens que le dernier appel était à l'Action de grâce.  
3                   La famille lui parlait et elle pleurait et était troublée  
4                   et elle... alors ils passaient le téléphone, parce qu'elle  
5                   était censée être à Edmonton, mais elle était à Slave Lake,  
6                   et ensuite la ligne s'est coupée après que les enfants lui  
7                   avaient... lui avaient parlé et avaient déposé le téléphone  
8                   un instant.

9                   Alors il y avait... il y a pas mal de choses  
10                  qui sont ressorties et on avait... et la centrale de police  
11                  n'était pas loin de là, et il y avait quelques agents  
12                  d'assignés à son... son dossier, et il y avait constamment...  
13                  comme, on regardait derrière soi, et je pense que ça aurait  
14                  pu être fait d'une bonne manière, mais ça peut aussi être  
15                  fait d'une manière à s'assurer que rien ne soit exposé.

16                  Donc on a eu des... pourquoi... On a dit :  
17                  « Pourquoi notre famille... ma mère... pourquoi n'a-t-elle  
18                  jamais été dans les nouvelles? » « Pourquoi n'a-t-elle  
19                  jamais eu cette occasion? » Alors on a dû pousser pour...  
20                  presque tout ce qu'on a eu, il a fallu insister pour  
21                  l'avoir. Alors on a eu cette occasion, 13 ans plus tard. On  
22                  a mis les... on l'a mis dans les journaux, et donc on... les  
23                  journalistes des médias étaient là, et certains... l'un d'eux  
24                  a demandé, il a dit : « Eh bien, pourquoi avez-vous attendu  
25                  si longtemps? » Et j'ai répondu : « Parce que ça n'a pas

Lorna Martin, Gail Kreiser Leech, Sharon Patterson,  
Brenda St. Savard, Joyce Eagle et Arlene Pearson  
(Mary Jean Kreiser)

1           été fait plus tôt. »

2                           Et après... donc après le départ de tout le  
3 monde, l'agent de police m'a emmenée à l'extérieur et au  
4 coin de la rue et il s'est mis à crier. Et il était assez  
5 grand et... pour... je devais lever la tête pour le regarder  
6 et : « Que fais-tu à critiquer la police? » Et j'ai dit :  
7 « Eh bien, mon enseignement spirituel me dit de dire la  
8 vérité. »

9                           Alors j'avais l'impression qu'une... une grande  
10 main sur notre... notre enquête comme ça, et je ne pense pas  
11 que tout le monde faisait ça, mais certains avaient ce  
12 comportement, et ça arrive encore même aujourd'hui.

13                          Alors selon la correspondance et un courriel  
14 que j'ai... on avait demandé deux fois une enquête d'Échec au  
15 crime au fil des années, et on... on nous a dit que ce  
16 n'était pas possible, et donc finalement, j'avais demandé  
17 il y a quelques années et j'ai parlé à une femme d'Échec au  
18 crime et elle était disposée à le diffuser. Et une des  
19 choses qu'ils disaient, c'est que s'il n'y a pas de  
20 reconstitution, comment est-ce qu'on peut... Il y avait  
21 toujours quelque chose de différent qu'on... qu'on nous  
22 disait, et je ne savais pas à quoi le comparer parce qu'on  
23 n'avait jamais fait ça. Alors... donc elle était disposée à  
24 le diffuser, alors j'attendais que les renseignements me  
25 soient fournis, et un mois s'écoule, et ensuite plus de

Lorna Martin, Gail Kreiser Leech, Sharon Patterson,  
Brenda St. Savard, Joyce Eagle et Arlene Pearson  
(Mary Jean Kreiser)

1 temps s'écoule.

2 Et ensuite, il y a un autre agent chargé du  
3 dossier et je ne savais pas où il était allé. Je pensais  
4 qu'il avait changé de poste et qu'il avait un poste de  
5 chef... l'agent en chef alors... et j'ai dit : « Eh bien, c'est  
6 là que vous étiez allé. Et je pensais que vous aviez déjà  
7 changé de poste et ». Donc il a dit... l'agent de police a  
8 changé de poste et qu'il enverrait les... les renseignements  
9 à Échec au crime.

10 Et ça, c'est un bon bout de temps après, et  
11 c'est dans un courriel. Donc j'ai gardé ce courriel comme  
12 preuve et je ne savais pas encore s'il servirait de preuve  
13 si jamais j'en aurais besoin. Mais je... je l'ai.

14 Et parce que je sais que lorsqu'on mène une  
15 enquête, le dossier ne quitte pas l'immeuble. Il reste dans  
16 le... ce bureau, et ces personnes y seront affectées.  
17 Corrigez-moi si je me trompe, mais, oui... donc... alors il y  
18 avait ça. Donc on a de nouveau perdu cette occasion.

19 Donc le fait de venir à l'Enquête sur les  
20 femmes autochtones disparues et assassinées, de raconter  
21 notre histoire à différents endroits, c'est une façon de  
22 faire connaître son histoire afin que quelqu'un puisse la  
23 reconnaître, et peut-être qu'on trouvera ses restes.

24 Et on a bien demandé... Son conjoint a fait des  
25 déclarations contradictoires à son lieu de travail, parce

Lorna Martin, Gail Kreiser Leech, Sharon Patterson,  
Brenda St. Savard, Joyce Eagle et Arlene Pearson  
(Mary Jean Kreiser)

1 qu'il travaillait dans le domaine du pavage, que peut-être  
2 il... on peut faire vérifier ce chantier de travail avec de  
3 l'équipement spécial pour chercher des os, parce que je  
4 parlais avec un agent de police, et on... on parlait de ça  
5 et... et donc c'était une possibilité. Mais ensuite il y a...  
6 on a dit que si on n'a pas d'endroit précis, ils ne peuvent  
7 pas chercher partout.

8 Donc j'ai seulement... je ne suis pas certaine,  
9 parce que je l'ai vu à la télévision qu'ils vérifiaient  
10 20 ans plus tard. Ils passaient sur tout... comme... une grande  
11 propriété à la recherche de restes, donc il y a ça, alors  
12 c'est...

13 Et elle vivait dans le... sur un terrain de  
14 camping, le camping Roland on the River avec... avec Al. Et  
15 on avait un... comme un dessin d'une... de la voyante. On est  
16 allés là, et ils faisaient de la construction.

17 Donc comme aujourd'hui, maintenant la  
18 question c'est que, parce qu'on voit que beaucoup de restes  
19 sont découverts encore aujourd'hui... eh bien, ils... ils vont  
20 installer tout l'équipement et leurs remorques et ils vont  
21 sur... là-dedans avec l'équipement à la recherche de... vous  
22 pouvez chercher des os, et donc c'est une question qu'on  
23 voudrait leur poser, de le faire là où elle vivait, parce  
24 qu'il y a beaucoup d'arbres et d'endroits où il est  
25 possible de dissimuler un corps si on veut, parce qu'il y



Lorna Martin, Gail Kreiser Leech, Sharon Patterson,  
Brenda St. Savard, Joyce Eagle et Arlene Pearson  
(Mary Jean Kreiser)

1 a... il y a... il y a un genre d'ancienne décharge là aussi, et  
2 c'est juste à côté de la rivière, donc.

3 Et après, quand il... il n'est pas resté très  
4 longtemps et il est parti et vous savez, il est allé à...  
5 j'ai demandé que l'histoire soit vérifiée, parce qu'il y  
6 avait des antécédents de violence en Colombie-Britannique  
7 et aussi loin qu'Abbotsford. Alors, et ensuite il était  
8 mêlé à d'autres choses qu'on ne sait pas, mais ces autres  
9 choses qu'il faisait, la police sait ce que c'est, et donc  
10 ça concerne des femmes.

11 Et donc la famille était venue, a demandé  
12 qu'ils soient questionnés, et la femme, et un commentaire a  
13 été fait: « Eh bien il allait à l'église et il essayait de  
14 changer sa vie. » Et je me suis dit : « Eh bien, qu'est-ce  
15 que... qu'est-ce que ça à voir avec un suspect? » Comme je  
16 n'ai pas... je n'ai pas besoin d'entendre ça. Tout... comme ce  
17 qu'on veut, c'est que sa famille et sa femme soient  
18 questionnées. Il s'était remarié.

19 Et donc enfin elle a offert d'être  
20 questionnée, et elle était réticente, et donc ils ont dit  
21 qu'elle avait une... ils avaient une photo... elle avait une  
22 photo, et c'était ma mère. Donc... oui, alors c'est ce qu'il  
23 a gardé. Et les enfants étaient réticents de... même sur  
24 leurs propres agressions, et la mère... leur mère se fait  
25 agresser violemment et à un moment donné, elle est décédée,

Lorna Martin, Gail Kreiser Leech, Sharon Patterson,  
Brenda St. Savard, Joyce Eagle et Arlene Pearson  
(Mary Jean Kreiser)

1           mais je ne connais pas les détails et le fils a été agressé  
2           dans la famille.

3                           Donc il y a des antécédents de grande  
4           violence, et cette personne avait été violemment abusée en  
5           C.-B. par lui après qu'il a quitté ma mère, alors ça... il y  
6           avait ces détails. La police en a d'autres aussi. Donc oui,  
7           il y a beaucoup de frustration.

8                           Donc ça... maintenant pour... pourquoi avoir plus  
9           de questions, c'est que, comment peut-on poser des  
10          questions à une personne à qui on ne fait pas confiance et  
11          à qui on ne veut plus parler? Et est-ce que quelqu'un peut  
12          agir comme médiateur dans cette... cette conversation, ou  
13          être mis à son dossier? Il y a ce... parce que lorsque c'est  
14          le chef de police, à qui d'autres peut-on s'adresser?

15                          Alors comme le... il y a la... il y a une  
16          nouvelle personne en... comme il est d'un grade supérieur et  
17          en Alberta, je sais... oui, donc à qui... comme à qui... à qui  
18          devrait-il parler ou à qui peut-on parler à sa place?  
19          Alors... et ensuite au fil des années, à qui doit-on demander  
20          justice à propos de ça?

21                          Et vous voyez à Hollywood de nos jours, et  
22          les gens poursuivent des personnes pour quelque chose qui  
23          s'est produit il y a 20 ans. Elles ont été agressées  
24          sexuellement et il n'y a pas de preuves, ce genre de chose  
25          se produit, et on travaille au fil des années et il y a

Lorna Martin, Gail Kreiser Leech, Sharon Patterson,  
Brenda St. Savard, Joyce Eagle et Arlene Pearson  
(Mary Jean Kreiser)

1           tant de signaux d'alerte pour ça, et ces choses se  
2           produisent. Donc on sait que quelque part, on va trouver  
3           les bonnes personnes à qui parler, et que ça fonctionnera  
4           de la bonne façon avec notre famille.

5                       Et pour une raison quelconque, on continue et  
6           on ne voit pas beaucoup de résultats à ce moment-là, mais  
7           je sais que ça va aider les générations futures, ou ça  
8           pourrait aider un autre cas, alors je ne sais pas combien  
9           d'autres personnes à ce sujet ont des problèmes avec le  
10          système de justice.

11                      Parfois, le système de justice fonctionne  
12          mieux dans certaines communautés que d'autres, et ils  
13          utilisent du très bon équipement, et ils font du bon  
14          travail, donc... oui, alors c'est un... c'est plus un appel à  
15          la justice, et juste pour que les gens aient... simplement de  
16          bons services.

17                      Et je pense que les femmes sont importantes  
18          dans nos communautés et dans notre culture; elles sont des  
19          soignantes et elles... je ne pense pas que... À mon avis, elles  
20          ne sont... elles ne sont pas respectées dans certaines  
21          communautés. On dirait que le colonialisme se poursuit et  
22          des choses comme ça. Alors j'espère... la justice, oui, pour  
23          elle et pour toutes les personnes. Merci. Tous mes proches.

24                      **MME SHARON PATTERSON** : Je m'appelle  
25          Sharon Patterson et je suis l'aînée de mes cinq sœurs ici.

Lorna Martin, Gail Kreiser Leech, Sharon Patterson,  
Brenda St. Savard, Joyce Eagle et Arlene Pearson  
(Mary Jean Kreiser)

1 Je suis née à Athabasca et ensuite j'ai été élevée à Slave  
2 Lake avec ma *Kookum* jusqu'à l'âge de trois ans, et ensuite  
3 ma mère s'est mariée à... à mon beau-père et ensuite je suis  
4 déménagée à Edmonton avec eux.

5 Et j'aimerais vraiment dire de belles choses,  
6 de bonnes choses sur ma vie avec ma mère. C'est un peu  
7 difficile après que ces dames... après que mes sœurs aient  
8 parlé, mais je vais le faire. Vous savez, ça fait 30 ans,  
9 et c'est vraiment difficile. Ça m'a rendue folle... Eh bien  
10 j'étais déjà folle, mais je suis... la vie est difficile. On  
11 n'a jamais de réponses. On n'a jamais les bonnes réponses  
12 qu'on veut. Ce qu'on s'attend à entendre.

13 Et je prie toujours pour... « Montre-moi où  
14 sont tes os. » Vous savez, je veux voir où sont ses os. Et  
15 vous recevez ce que vous demandez quand vous priez. J'ai  
16 prié *Kookum* un jour... un soir, et je sais que ma *Kookum* a  
17 toujours été avec moi. J'ai eu de la misère dans la vie en  
18 grandissant et elle a toujours été à mes côtés. Je ressens  
19 sa présence.

20 Donc en tout cas, je voulais voir où était ma  
21 mère maintenant. Parce que dans un autre rêve pour lequel  
22 j'avais prié, elle m'a montré quelque chose que je ne  
23 voulais pas voir, mais elle m'a montré un fusil en fait,  
24 mais cet autre rêve... OK. « Peux-tu me montrer où est maman  
25 maintenant? » Et elle l'a fait. C'était le paradis. Ce que

Lorna Martin, Gail Kreiser Leech, Sharon Patterson,  
Brenda St. Savard, Joyce Eagle et Arlene Pearson  
(Mary Jean Kreiser)

1 je percevais comme le paradis, et là elle... ma Kookum était  
2 debout là et je suis allée vers elle : « Où est-elle? » Et  
3 elle a dit... elle a pointé... Et voilà ma mère assise là, sur  
4 un beau banc de jardin qui me sourit.

5 Et il y a des fois comme... comme, maintenant  
6 je sais qu'elle est en sécurité. Je sais que son âme est en  
7 sécurité. Elle ne vagabonde pas un peu partout. J'ai eu de  
8 merveilleux moments avec ma mère. Comme quand on est allé...  
9 tirer des lièvres et des canards. Elle a tiré... elle m'a  
10 montré à manier un fusil quand j'avais, quoi, cinq ans, et  
11 elle était bonne. Après, on retournait à la maison et elle  
12 faisait cuire le lièvre ou le canard ou la perdrix, et  
13 c'était tellement bon.

14 Je n'ai jamais pu faire le bannock qu'elle  
15 faisait, encore aujourd'hui. Elle faisait le meilleur  
16 bannock au monde.

17 J'ai vraiment beaucoup de difficultés à  
18 essayer de raconter les bonnes choses que... ma mère, je ne  
19 peux plus.

20 **ME JENNIFER COX** : Monsieur le Commissaire, je  
21 me demande si on peut faire une courte pause?

22 **COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Oui, faisons une  
23 pause de dix minutes.

24 **ME JENNIFER COX** : Merci.

25 **(COURTE PAUSE)**

Lorna Martin, Gail Kreiser Leech, Sharon Patterson,  
Brenda St. Savard, Joyce Eagle et Arlene Pearson  
(Mary Jean Kreiser)

1                   **ME JENNIFER COX** : Êtes-vous prêts?

2                   **UN INTERLOCUTEUR** : Oui.

3                   **ME JENNIFER COX** : Alors Monsieur le  
4                   Commissaire, si on peut reprendre. Oui, on va reprendre  
5                   avec Brenda, qui est aussi une des sœurs.

6                   **MME BRENDA ST. SAVARD** : Bonjour, je m'appelle  
7                   Brenda St. Savard. Je n'ai d'histoire comme telle de... de ma  
8                   mère. Je ne l'ai jamais rencontrée. Je n'ai jamais pu la  
9                   connaître. Les seules histoires que je connais sont celles  
10                  de mes sœurs, et je suis ici plutôt comme soutien pour nous  
11                  tous. Et j'espère qu'un jour nous pourrons retrouver un peu  
12                  de paix et des réponses. Merci.

13                  **MME JENNIFER COX** : Gail, je me demandais si  
14                  peut-être, Lorna...

15                  **MME LORNA MARTIN** : Je m'appelle Lorna Martin.  
16                  Je veux juste... depuis deux semaines, je me réveille vers  
17                  4 heures du matin et en pensant à venir ici aujourd'hui et  
18                  à raconter l'histoire de notre mère. Et... et je... parfois je  
19                  devenais très nerveuse parce que je ne voulais... je ne  
20                  voulais rien oublier.

21                  Et après je... je... je... je... j'ai entendu dire  
22                  que c'était comme... comme un procès, comme l'enquête... la  
23                  Commission avait le pouvoir d'assigner des gens à  
24                  témoigner. Et... et j'étais en fait allée... j'habite à Ottawa,  
25                  et j'étais avec... j'avais travaillé avec l'Association des

Lorna Martin, Gail Kreiser Leech, Sharon Patterson,  
Brenda St. Savard, Joyce Eagle et Arlene Pearson  
(Mary Jean Kreiser)

1 femmes autochtones du Canada au moment où on a présenté les  
2 signatures à la Chambre des communes. Et notre mère était  
3 l'une des premières inscrites dans... dans la base de données  
4 à l'Association des femmes autochtones du Canada, en 2005  
5 je crois, son histoire une des premières femmes inscrites,  
6 et depuis elle est, je ne... je... je sais que ce n'est pas la  
7 dernière parce que je ne veux pas sauter à peut-être notre  
8 liste de souhaits de choses qu'on aimerait voir.

9 Aussi pour moi, j'ai de la difficulté  
10 aujourd'hui parce que ma mère... mon... mon mari a été  
11 assassiné en 1998, et donc je... j'étais passée par ce... ce  
12 procès pour meurtre avec lui, et c'était un peu la même  
13 chose qui est arrivée à la barre des témoins où mon... le  
14 stress descend dans mon estomac et c'est comme une boule et  
15 je la tiens serrée et... et je m'effondre à... vous savez, à la  
16 barre donc j'étais déterminée à... Ce n'est pas bon de se  
17 tenir aussi... aussi serré, et c'est... c'est très douloureux.

18 Mais en écoutant mes sœurs qui se préparaient  
19 cette semaine, vous savez, j'ai toujours, parfois j'essaie  
20 d'être la... celle qui est forte et... et de m'occuper  
21 peut-être de choses que je... qu'elles peuvent avoir besoin  
22 de préparer, même si, vous savez, je sais... ce n'est pas à  
23 moi de les aider à faire ça. Elles... elles peuvent s'occuper  
24 d'elles-mêmes aussi.

25 Mais on était vraiment jeunes quand notre

Lorna Martin, Gail Kreiser Leech, Sharon Patterson,  
Brenda St. Savard, Joyce Eagle et Arlene Pearson  
(Mary Jean Kreiser)

1           mère est disparue, vous savez. Ça fait très longtemps, et  
2           les choses qu'on... qu'on a vécues, qu'on a apprises et qu'on  
3           a dû confronter la première fois, voilà tout ce que vous  
4           avez entendu.

5                        Et quand... oui, on se faisait la vie dure,  
6           avec la culpabilité que... qu'on avait pendant que notre mère  
7           était disparue, et qu'on ne sait pas où elle était au fil  
8           des années, et les membres de la famille, et les amis, et  
9           tout le monde demandait parfois : « Où est ta mère? » « Que  
10          lui est-il arrivé? » Vous savez : « Qu'est-ce que tu penses  
11          qu'il lui est arrivé? » Et quelqu'un a même dit, il y a  
12          quelques années : « Peut-être... peut-être qu'elle a fini sur  
13          la ferme de ce Pickton » et... Et vous savez, quelle idée  
14          effrayante pour, vous pensez, c'est... je... pour moi, c'est  
15          effrayant.

16                       Et ensuite vous savez... Mais tout le monde  
17          avait aussi peur pour elle parce que tous... tout le monde  
18          qui connaissait ma mère savait qu'elle avait... un grand... un  
19          grand cœur, elle était toujours heureuse, joyeuse, et elle  
20          avait cet effet sur les gens.

21                       Donc j'étais plus âgée, dans mon vieil âge je  
22          me demande comment donc une personne suspecte, quand  
23          quelqu'un... s'il y a un meurtre ou si quelqu'un est porté  
24          disparu, habituellement c'est toujours le... le mari ou le...  
25          vous savez, c'est toujours le conjoint, parce que c'est ce



Lorna Martin, Gail Kreiser Leech, Sharon Patterson,  
Brenda St. Savard, Joyce Eagle et Arlene Pearson  
(Mary Jean Kreiser)

1 qui m'est arrivé dans le procès sur le meurtre de mon mari.

2 J'ai été interrogée à plusieurs... plusieurs  
3 reprises et j'ai appris cette procédure parce que j'étais  
4 le premier suspect, et je l'accepte maintenant, parce que  
5 c'est simplement l'usage... c'est le... la première chose  
6 qu'ils devraient examiner, c'est le conjoint de cette  
7 personne, et c'est juste comme ça qu'ils... j'ai appris que  
8 la police ... la police fait son travail... Alors vous savez,  
9 pendant des années jusqu'à aujourd'hui, vous savez, je... on  
10 se demande... pourquoi donc ils n'ont pas poursuivi cet homme  
11 davantage? Pourquoi n'étaient-ils pas sur ses talons?  
12 Pourquoi donc ma sœur me dit que... que cet homme a brûlé ses  
13 vêtements?

14 Les gens impliqués dans les enquêtes et le  
15 travail policier savent que c'est un indice. Si on prend le  
16 temps de sortir et de faire un feu et... et de brûler les  
17 vêtements de quelqu'un? Comme, c'est... c'est... je ne  
18 comprends pas parce que je ne suis pas une meurtrière et je  
19 ne suis pas une criminelle. Mais c'est le travail d'un  
20 criminel. C'est ce qu'ils font. C'est ce qu'on a appris  
21 bien des années plus tard.

22 On ne savait pas ça quand on était jeunes et  
23 innocentes. Mais on s'endurcit face à ces horribles... à ces  
24 injustices, ces histoires bizarres qu'on apprend des années  
25 plus tard, que peut-être si les policiers faisaient leur

Lorna Martin, Gail Kreiser Leech, Sharon Patterson,  
Brenda St. Savard, Joyce Eagle et Arlene Pearson  
(Mary Jean Kreiser)

1 travail, s'occupaient de ma mère un petit peu, que quelque  
2 chose... quelque chose aurait pu... d'autres preuves auraient  
3 pu être recueillies et... et maintenues. Donc c'est pour ça  
4 vous savez, j'étais assise ici et je me disais... j'entendais  
5 de nouveau ces histoires, et ça m'a vraiment mise en  
6 colère, vraiment en colère.

7 Et comme membre de la famille, c'est... oui, ça  
8 vous met en colère. Ça vous fait pleurer. Ça vous rend  
9 malade. Et je voulais juste partager ça avec vous. J'en ai  
10 beaucoup plus à dire aussi.

11 **MME ARLENE PEARSON** : Il y a quelque chose que  
12 je n'ai pas mentionné et dont la famille a parlé. Quand...  
13 quand des renseignements ont été envoyés et que vous  
14 demandez qu'ils... comme du... du dossier pour qu'ils soient  
15 envoyés... disons pour un documentaire ou aux... aux médias  
16 dans une forme quelconque, Al avait mentionné que ma mère  
17 était disparue à Westlock.

18 Et dans une autre déclaration, il avait aussi  
19 mentionné que ma mère marchait le long de l'autoroute, sur  
20 le bord de la route en transportant un sac de plastique  
21 contenant ses vêtements et qu'un dix-huit roues l'avait  
22 ramassée et l'avait conduite à... conduite à Vancouver, à  
23 Hastings.

24 Donc la dernière fois que la famille lui a  
25 parlé, elle se trouvait à Slave Lake avec Al et... et elle

Lorna Martin, Gail Kreiser Leech, Sharon Patterson,  
Brenda St. Savard, Joyce Eagle et Arlene Pearson  
(Mary Jean Kreiser)

1           était très bouleversée et elle pleurait. Donc... et je ne  
2           sais pas s'il avait une troisième histoire. Je pensais que  
3           oui... ça se pourrait... il pourrait exister encore une autre  
4           histoire parce que ses déclarations étaient  
5           contradictaires.

6                            jusqu'à maintenant, il... il y a des  
7           renseignements sur le.. le.. comme dans Internet, et si on  
8           fait faire un documentaire et que les gens se rendent là et  
9           posent des questions sur le dossier, à propos de ma mère,  
10          ces renseignements sont publiés et qu'on ne veut pas qu'ils  
11          publient seulement le côté de l'histoire d'Al parce qu'il...  
12          il était le suspect principal.

13                           Donc on... on doit toujours examiner les  
14          documents et les raturer, et ensuite, et ensuite leur  
15          envoyer... comme probablement qu'il faut envoyer un courriel  
16          et dire : « S'il vous plaît, n'envoyez pas les  
17          renseignements contradictoires de la déclaration d'Al aux  
18          médias. » Alors je... peut-être que c'est parce qu'on est la  
19          famille et vous savez, seulement certaines choses comme ça  
20          sont si importantes à nos yeux pour elle parce que ça dit  
21          qu'elle est là-bas, qu'elle est là-bas plutôt qu'elle est  
22          ici, et mettons l'accent sur ça, mettons l'accent sur ça  
23          aussi, mais concentrons-nous sur là où elle était. Et... et  
24          qu'est-ce qui en est de ses restes et... et comme les  
25          histoires qui, qui auraient pu être recueillies. Quelqu'un

Lorna Martin, Gail Kreiser Leech, Sharon Patterson,  
Brenda St. Savard, Joyce Eagle et Arlene Pearson  
(Mary Jean Kreiser)

1           pourrait l'avoir vue et qui connaissait-il à qui il aurait  
2           pu parler d'elle et parce qu'ils savent tous que ça se  
3           saurait et ça reviendrait jusqu'à Slave Lake.

4                        Et donc on... on... ç'a a été envoyé et... on... on a  
5           dû effacer ça... le raturer... Westlock. On a inscrit Slave  
6           Lake. Et ensuite, elle ne portait pas de manteau bleu  
7           foncé : elle portait une veste bleue et blanche... une veste  
8           de style bomber blanche parce que... elle l'avait achetée au  
9           Kingsway Mall là-bas et j'avais exactement la même. Elle  
10          était en coton, et c'était un style un peu western. Alors  
11          beaucoup trop des... des renseignements du suspect sur ma  
12          mère sont encore publics et ont été publiés et je... Oui, on  
13          se sentait simplement comme... pourquoi publie-t-on des  
14          renseignements fournis par le suspect? C'est très  
15          frustrant. Donc oui, c'est qu'on est frustrés juste à en  
16          parler.

17                       Alors... donc c'est le genre de choses et  
18          c'est... ça représente beaucoup de travail parce que... et on  
19          doit tous lire beaucoup de ces renseignements et de ces  
20          documents et voir ce qui est diffusé à la télévision, si  
21          quelque chose ressort, et remettre en question maintenant..  
22          J'ai l'impression de devoir remettre en question si  
23          quelqu'un veut me poser des questions sur mon histoire et  
24          je dis : « Eh bien, est-ce que je peux le voir? » et après,  
25          tout d'un coup, ça disparaît complètement. Et j'ai dit :

Lorna Martin, Gail Kreiser Leech, Sharon Patterson,  
Brenda St. Savard, Joyce Eagle et Arlene Pearson  
(Mary Jean Kreiser)

1 « Qu'est-ce qui est arrivé pour ce qui est de me demander  
2 de raconter l'histoire de... de ma mère? Est-ce que c'était  
3 tout simplement trop de travail pour vous? »

4 Donc je me rends compte... et quelqu'un m'a  
5 déjà dit que... que les femmes se font exploiter aussi  
6 lorsque les gens veulent avoir une histoire. Ils veulent  
7 une bonne histoire. Et il y a ces journalistes et des  
8 représentants des médias qui... ils présentent de bonnes  
9 histoires et offrent de bons services à l'humanité, et ils  
10 disent la vérité, et ils cherchent la vérité partout. Et  
11 donc et des précisions... alors... alors je... vous savez, vous  
12 devez croire et faire confiance à ces gens qui sont là... je  
13 voulais mentionner ça aussi.

14 Elle... je sais qu'elle essayait d'obtenir un...  
15 un divorce... comme, de mon père. Qui... qui se préoccupait de  
16 son bien-être? Et mon père... ça faisait plusieurs années  
17 qu'ils étaient séparés, et on m'a dit que le... son divorce  
18 n'a pas été finalisé, alors parfois, on utilise le nom  
19 Kreiser pour que quelqu'un puisse la reconnaître comme  
20 Kreiser. Oui, donc il... il y a ça. Merci.

21 **ME JENNIFER COX** : Je me demande si quelqu'un  
22 veut parler de recommandations, ou de choses qu'ils veulent  
23 que l'Enquête examine en fonction de l'expérience de votre  
24 famille. Y a-t-il des choses particulières que vous pensez  
25 qu'on devrait étudier ou examiner?

Lorna Martin, Gail Kreiser Leech, Sharon Patterson,  
Brenda St. Savard, Joyce Eagle et Arlene Pearson  
(Mary Jean Kreiser)

1                   **MME LORNA MARTIN** : Je ne sais pas si  
2                   quelqu'un... je voulais juste donner un peu plus  
3                   d'information juste pour mentionner que notre mère est  
4                   allée au pensionnat indien St. Maarten à Wabasca-Desmarais.  
5                   Est-ce que quelqu'un l'avait mentionné?

6                   **UN INTERLOCUTEUR** : Non.

7                   **MME LORNA MARTIN** : Oui, elle... elle y est  
8                   allée. Et donc je voulais juste le mentionner.

9                   Une des choses... En fait je voulais... On  
10                  aimerait que ses renseignements... ses renseignements sur sa  
11                  disparition soient corrigés pour... on... on ne sait pas trop  
12                  pourquoi ils... Les renseignements tiennent compte des  
13                  déclarations du principal suspect, Al Moller, comme l'a dit  
14                  ma sœur dans ce... ce rapport de disparition, et... et beaucoup  
15                  de commentaires dont les gens parlent encore aujourd'hui.

16                  Ils... ils croient que notre mère est embarquée  
17                  dans une voiture ou un camion avec des hommes et qu'elle  
18                  est allée en Colombie-Britannique, et... que c'était à  
19                  Westlock, et ce sont les paroles de cet individu Al Moller,  
20                  donc on pourrait faire corriger ça. Pour qu'on ne puisse...  
21                  qu'on n'ait pas à l'entendre continuellement. Je ne sais  
22                  pas si vous pouvez corriger ça aussi dans Internet.

23                  Je ne sais pas si c'est... ça ferait partie  
24                  d'une recommandation, mais dernièrement avec mon... un de mes  
25                  fils qui cherchait à faire une demande de numéro de

Lorna Martin, Gail Kreiser Leech, Sharon Patterson,  
Brenda St. Savard, Joyce Eagle et Arlene Pearson  
(Mary Jean Kreiser)

1           sécurité sociale aux États-Unis, je... notre mère n'était pas  
2           inscrite auprès d'Affaires autochtones et du Nord. Elle  
3           était admissible pour que son inscription soit rétablie  
4           dans le cadre du projet de loi C-31, alors quand elle a été  
5           portée disparue, elle n'était pas inscrite.

6                         Alors je... En fait, j'ai fait des recherches  
7           là-dessus il y a quelques semaines et... et c'est ce que je  
8           vais faire parce que ça aidera ses petits-enfants, ses  
9           arrière-petits-enfants d'une certaine manière. Peut-être  
10          que je vais confier ça à quelqu'un, je ne peux pas... peut-  
11          être que je vais penser à quelque chose plus tard.

12                        En fait, je me souviens d'une autre chose.  
13          Je... j'ai un... Je suis convaincue et je sais qu'il y a eu  
14          beaucoup de travail, beaucoup de recommandations déjà  
15          présentées par des organisations comme l'Association des  
16          femmes autochtones du Canada, l'Assemblée des Premières  
17          Nations, le Ralliement des Métis du Canada, l'Inuit  
18          AnanauKatiget, toutes ces... toutes ces organisations, et les  
19          FFADA, beaucoup de... il y a eu beaucoup de recommandations.

20                        Je... Je suis convaincue... je ne suis pas  
21          avocate. Et je le disais à mes sœurs qu'on n'a pas besoin  
22          de faire ça, de présenter les choses comme un avocat, ou  
23          des recommandations de style juridique parce que c'est déjà  
24          fait... ce... ce type de... comme les recommandations de  
25          réflexion intellectuelle. Faites confiance à nos gens et

Lorna Martin, Gail Kreiser Leech, Sharon Patterson,  
Brenda St. Savard, Joyce Eagle et Arlene Pearson  
(Mary Jean Kreiser)

1 qui travaillent pour ces organisations qui sont des  
2 avocats. On peut se fier à ce filet de sécurité de ce type  
3 de recommandations juridiques qui sont déjà présentées et  
4 réalisées.

5 On a eu des conversations sur une liste de  
6 souhaits de... de choses pour honorer notre mère.

7 Et certaines d'entre elles sont comme une  
8 cérémonie où, vous savez, j'offre du tabac et notre linge à  
9 un Aîné pour son nom spirituel. Ça... pour l'honorer et  
10 qu'elle fasse ... qu'elle fasse partie d'une commémoration de  
11 l'Alberta pour les femmes disparues et assassinées. Je  
12 pense que c'est, c'est tout pour moi.

13 **MME ARLENE PEARSON** : As-tu terminé?

14 **MME LORNA MARTIN** : Oui.

15 **MME ARLENE PEARSON** : OK, OK. Et... je n'allais  
16 rien dire. Je veux juste vous remercier de cette occasion  
17 pour nous d'expliquer nos histoires à propos de notre mère  
18 et en fait, ma sœur Lorna m'a convaincue de ... est celle qui  
19 m'a convaincue de... pour la deuxième fois de venir à ces  
20 événements auxquels je m'oppose totalement. Elle m'a fait  
21 assister à l'événement *Taken* il y a deux ans et on s'est  
22 chicanées. Non, il n'en est pas question, et elle m'a  
23 obligée à venir, et cette fois encore et je me suis dit :  
24 « Non, mais me voici. »

25 Ce n'est pas... Eh bien, c'est drôle, mais



Lorna Martin, Gail Kreiser Leech, Sharon Patterson,  
Brenda St. Savard, Joyce Eagle et Arlene Pearson  
(Mary Jean Kreiser)

1 c'est... elle... elle est tout simplement déterminée, mais je  
2 suis contente d'être venue. Et j'imagine que j'en avais  
3 beaucoup à dire, quoique je ne pensais pas vraiment que  
4 c'était le cas. Et j'espère seulement que du bon sortira de  
5 tout ceci, et j'espère que M. Trudeau là-bas à Ottawa  
6 écoute nos implorations et nos recommandations et nos...  
7 entend nos larmes et nos prières et tout ce qu'on a à dire,  
8 et j'espère que ça fait une différence dans nos vies et  
9 celles de toutes... toutes les autres familles qui... qui  
10 traversent la même situation que nous.

11 Et puisque même regarder à la télévision et  
12 tout qu'il... Peu importe, il dit qu'il va aider les peuples  
13 autochtones du Canada. Eh bien, j'espère bien... J'espère  
14 qu'il le fera parce que j'espère qu'on n'est pas assis ici,  
15 vous savez, pour parler pour rien, sans résultat dans  
16 l'avenir. En tout cas, c'est tout ce que j'ai à dire.

17 **MME GAIL KREISER LEECH** : J'aimerais juste  
18 partager le fait que ma... ma mère était très traditionnelle.  
19 Quand elle a perdu son statut d'Indienne, on vivait à  
20 Edmonton. Elle apportait quand même ça avec elle, parce  
21 qu'on se rendait à l'extérieur d'Edmonton et on allait  
22 trapper des lièvres et je me souviens d'être allée avec un  
23 de ses frères, parce qu'ils devaient l'apporter dans le  
24 bois pour pouvoir aller chasser, et donc je... Parfois  
25 j'étais avec eux, mais parfois, je n'étais pas directement

Lorna Martin, Gail Kreiser Leech, Sharon Patterson,  
Brenda St. Savard, Joyce Eagle et Arlene Pearson  
(Mary Jean Kreiser)

1           là, mais je sais pour les lièvres, donc quand on vivait en  
2           ville, à Edmonton.

3                            On avait encore du lièvre ... avec du Shake'N  
4           Bake sur nos lièvres, et elle était... Ils essayaient de  
5           nourrir tous les enfants et après... donc ils... on allait au  
6           lac, elle mettait un... elle enveloppait du poulet avec du  
7           sel et du poivre, avec... dans du papier d'aluminium, le  
8           plaçait sur le moteur, et il était cuit quand on arrivait  
9           au lac, et ils sortaient les petits pains et c'était... Ils  
10          étaient tellement bons, et ça ne goûtait pas les toxines ou  
11          rien, alors je ne sais pas comment ils les enveloppaient.

12                           Et à l'époque de sa disparition, juste avant,  
13          elle avait commencé à avoir des problèmes de santé. Et je  
14          sais en tant que femme, qui est âgée, et même les hommes,  
15          on se sent plus vulnérables, parce que notre corps n'est  
16          plus le même, et on veut avoir... peut-être qu'on veut avoir  
17          son propre logement et s'éloigner de son partenaire qui  
18          pourrait ne pas être bien ou qui pourrait être agressif. Et  
19          je pense qu'il est important d'avoir plus de choses pour  
20          les hommes et les femmes lorsqu'ils vieillissent et parce  
21          que dès qu'on a des problèmes médicaux, on est vulnérables,  
22          et ce n'est pas notre faute parce qu'on n'a pas cette  
23          armure avec nous sans notre vie.

24                           Alors avoir plus de... elle n'avait pas accès  
25          à... à autant de choses qu'on a aujourd'hui. Et il doit y en

Lorna Martin, Gail Kreiser Leech, Sharon Patterson,  
Brenda St. Savard, Joyce Eagle et Arlene Pearson  
(Mary Jean Kreiser)

1           avoir beaucoup plus, parce que ces gens viennent et  
2           certaines personnes ont des histoires de personnes  
3           disparues qui ne sont même pas enregistrées encore. Et donc  
4           aller aux événements... parfois je me demande pourquoi j'y  
5           vais.

6                            Une dame était venue me voir. Elle était dans  
7           sa maison depuis 30 ans et finalement elle a commencé à  
8           parler de la sœur qu'elle a perdue et ça a été une si  
9           grande bénédiction de rencontrer cette... cette femme. Alors  
10          après je... vous savez, certaines personnes, on essaie de les  
11          référer à quelqu'un qui... qui peut les aider de différentes  
12          façons et de demeurer en contact, et de se faire beaucoup  
13          d'amis et il se trouve que par hasard, ils ont des  
14          personnes disparues dans leur vie.

15                           En venant à cette... à cette enquête ici, je ne  
16          savais pas à quoi m'attendre, alors je ne me suis pas  
17          préparée, parce que je pensais amener le dossier que j'ai  
18          monté. Je le regardais l'autre jour, et je... je me disais  
19          que si on le lisait comme un livre, ça vous en dirait  
20          beaucoup sur l'histoire, sur les notes écrites, les notes,  
21          les images, les cartes et différentes choses là-dedans.

22                           Et je ne m'étais pas rendu compte... J'ai été  
23          touchée par les histoires racontées par les petit-enfants  
24          dans... dans ça, et donc... donc c'est... On a l'impression  
25          qu'on... on se rend vulnérable parce qu'on dit des choses à

Lorna Martin, Gail Kreiser Leech, Sharon Patterson,  
Brenda St. Savard, Joyce Eagle et Arlene Pearson  
(Mary Jean Kreiser)

1           propos... vraiment, il faut venir parler pour que... pour que  
2           justice soit faite. Et souvent, vos... vos gens sont  
3           disciplinés, surtout comme les choses que ma mère a dû  
4           endurer. Alors je sais que c'était difficile pour elle de  
5           parler de certaines choses avec la famille, parce que je me  
6           souviens qu'elle a dit qu'elle ressentait un... elle  
7           ressentait quelque chose dans son ventre, et elle... C'était  
8           la solitude. Et c'était à peu près vers le mois avant sa  
9           mort et c'était dans un sentiment profond de solitude dans  
10          son... son ventre. Et elle... elle m'en a parlé et je... je me  
11          sentais impuissante de... et donc c'était son âme. Donc étant  
12          donné Dieu sait quoi ce qu'elle a dû traverser, et donc je  
13          ne sais pas combien d'événements de ce genre il faut faire  
14          pour qu'on nous entende.

15                        Et je sais qu'il y a des personnes qui  
16          écoutent, et elles vont entendre ça, elles vont comprendre,  
17          certaines essaient encore de déchiffrer, certaines  
18          pourraient ne pas encore avoir compris, mais elles vont  
19          comprendre éventuellement.

20                        Donc... oui, c'est une bénédiction d'être ici.  
21          Je suis reconnaissante d'être avec vous tous. Tous les gens  
22          qui ont aidé. Certaines choses sont passées d'une façon à  
23          l'autre et tout ça, c'est de l'apprentissage en soi.  
24          J'aimerais donc remercier toutes les personnes qui sont  
25          venues ici pour travailler et apporter leur soutien et pour

Lorna Martin, Gail Kreiser Leech, Sharon Patterson,  
Brenda St. Savard, Joyce Eagle et Arlene Pearson  
(Mary Jean Kreiser)

1 faire une différence, toute ma parenté, merci.

2 **MME LORNA MARTIN** : Je ne peux penser à aucune  
3 autre... recommandation, mais j'aimerais demander... comme à  
4 cet égard, la possibilité pour notre famille de présenter  
5 des choses à une date ultérieure, si on y pense.

6 Et en fait, je me demande si c'est notre... nos  
7 sœurs sont ici, mais on a un frère, Brian (transcription  
8 phonétique). Il ne voulait pas... il ne voulait pas être ici  
9 aujourd'hui. Et peut-être que vous garderez une porte  
10 ouverte pour les membres de la famille qui ne sont pas  
11 prêts aujourd'hui à... à raconter ou à présenter... à présenter  
12 des recommandations afin de laisser... laisser la porte  
13 ouverte pour eux. Et je ne sais pas si on termine, mais en  
14 ce moment on ne l'est pas.

15 **ME JENNIFER COX** : Désolée.

16 **UN INTERLOCUTEUR** : Est-ce qu'on termine  
17 maintenant?

18 **ME JENNIFER COX** : Certainement. Juste...

19 **UN INTERLOCUTEUR** : OK. Eh bien, notre mère...  
20 je voulais simplement m'assurer que c'était au dossier que  
21 notre mère a fréquenté le pensionnat indien St. Maarten,  
22 qui se trouvait à Wabasca-Desmarais dans la Première Nation  
23 Bigstone, la Première Nation des Cris de Bigstone. Il a...  
24 quand j'y suis allée il y a quelques années à Bigstone, le  
25 pensionnat, j'ai entendu dire qu'il avait passé... avait

Lorna Martin, Gail Kreiser Leech, Sharon Patterson,  
Brenda St. Savard, Joyce Eagle et Arlene Pearson  
(Mary Jean Kreiser)

1           passé au feu.

2                           **ME JENNIFER COX** : M'hm.

3                           **UN INTERLOCUTEUR** : Et en fait notre... notre...  
4           on a un oncle -- ma mère a un frère qui vit encore. Il  
5           s'appelle Jonas St. Savard (transcription phonétique), donc  
6           c'est une autre personne qui, à un moment donné, pourrait  
7           avoir des renseignements à présenter. Merci, et je voulais  
8           vraiment... je voulais vous remercier... d'avoir fait... d'avoir  
9           pris soin de nous. C'est... c'était très difficile... vraiment  
10          difficile à faire. Je ne... je ne savais pas... j'ai eu de la  
11          difficulté aujourd'hui et merci pour... pour votre  
12          bienveillance et... et de m'avoir aidée tout au long de la  
13          journée.

14                          **ME JENNIFER COX** : Donc Monsieur le  
15          Commissaire, avez-vous des questions ou des commentaires?

16                          **COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Je veux juste  
17          remercier chacune d'entre vous d'être venue ici aujourd'hui  
18          pour nous raconter votre histoire. Je veux juste  
19          reconnaître la force ainsi que... dont vous avez fait preuve  
20          en venant ici pour nous raconter votre histoire et aussi  
21          vous remercier de nous avoir parlé de votre mère et d'avoir  
22          partagé certaines recommandations avec vous nous... avec  
23          l'Enquête aujourd'hui. Merci beaucoup.

24                          **ME JENNIFER COX** : Alors le commissaire va  
25          remettre des cadeaux à la famille, et si on peut lever la

1 séance ou la conclure.

2 --- Pièces (code : P1P05P0305)

3 **Pièce 1 :** Dossier contenant une image numérique.

4 ---La séance est suspendue à 13 h 18.

5 **Audience n° 3**

6 **Témoin : Berna Barore**

7 **En lien avec sa sœur Ruth Nora Cocks**

8 **Devant le commissaire Brian Eyolfson**

9 **Avocat de la Commission : Breen Ouellette**

10 **Soutien de Berna : Helen Boucher**

11 **Grands-mères, Aînés, Gardiens du savoir : Rick Lightning**

12 **Registraire : Bryan Zandberg**

13 **Commissaire à l'assermentation de la province de**

14 **l'Alberta :**

15 **Jeff Weigl**

16 ---La séance reprend à 14 h 4.

17 **ME BREEN OUELLETTE :** Merci,

18 Commissaire Eyolfson. Pour le dossier, je m'appelle

19 Breen Ouellette et je suis un avocat de l'Enquête

20 nationale. J'ai l'honneur de présenter Berna Barore, qui

21 s'est rendue ici d'Athabasca. Berna est accompagnée de

22 quelqu'un comme soutien, que je vais lui demander de nous

23 présenter.

24 **MME BERNA BARORE :** (Incompréhensible). C'est

25 ma cousine Helen Boucher. Elle vient aussi d'Athabasca.

1                   **ME BREEN OUELLETTE** : Merci.

2                   Monsieur le Registraire, Berna a demandé de  
3 faire une déclaration solennelle à l'aide d'une plume  
4 d'aigle.

5                   **M. LE REGISTRAIRE** : Si vous voulez bien  
6 demander au témoin... merci.

7                   **BERNA BARORE, Déclaration solennelle**

8                   **ME BREEN OUELLETTE** : Berna, je veux vous  
9 offrir ce sachet de tabac pour appuyer votre témoignage  
10 aujourd'hui.

11                   **MME BERNA BARORE** : Merci.

12                   **ME BREEN OUELLETTE** : Pourriez-vous, s'il vous  
13 plaît, nous donner le nom complet de la personne dont vous  
14 êtes venue parler aujourd'hui?

15                   **MME BERNA BARORE** : Ma sœur, Ruth Nora Cocks.

16                   **ME BREEN OUELLETTE** : Et êtes-vous ici  
17 aujourd'hui parce qu'elle est disparue ou parce qu'elle a  
18 été assassinée?

19                   **MME BERNA BARORE** : Elle a été assassinée.

20                   **ME BREEN OUELLETTE** : Quand Ruth a-t-elle été  
21 assassinée?

22                   **MME BERNA BARORE** : Elle est disparue le  
23 28 mars 2008; son corps a été retrouvé 11 jours plus tard,  
24 le 7 avril 2008.

25                   **ME BREEN OUELLETTE** : Et dans quelle ville



1 a-t-elle été assassinée?

2 **MME BERNA BARORE** : À Athabasca, en Alberta.

3 **ME BREEN OUELLETTE** : Quel âge avait-elle à  
4 l'époque?

5 **MME BERNA BARORE** : Cinquante-et-un an.

6 **ME BREEN OUELLETTE** : Et pouvez-vous raconter  
7 au commissaire comment a été l'enfance de Ruth?

8 **MME BERNA BARORE** : Ruth était très  
9 tranquille. Très timide. Elle ne... elle demeurait en  
10 arrière-plan. Elle n'aimait pas se faire remarquer. Elle  
11 n'a jamais... même si elle était l'aînée dans notre famille,  
12 elle ne nous disait jamais quoi faire. Comme, elle... avait  
13 un tempérament très doux et elle ne se défendait pas  
14 vraiment. Bien souvent, donc même si j'étais plus jeune,  
15 c'est moi qui la défendais en quelque sorte. Elle était  
16 l'aînée et j'avais aussi huit frères... huit frères. Ruth  
17 était très timide. Au point qu'elle ne pouvait pas aller à  
18 l'école, alors mon père l'a retirée de l'école à l'âge de  
19 12 ans. C'est... c'est plus à peu près... c'est à peu près  
20 tout.

21 **ME BREEN OUELLETTE** : Merci. Et pouvez-vous  
22 nous parler de la vie de Ruth dans les semaines et les mois  
23 précédant son meurtre?

24 **MME BERNA BARORE** : Ruth vivait avec... avec sa  
25 fille cadette, Amy (transcription phonétique), et elle

1           avait trois petits-enfants. C'est moi qui ai élevé Amy.  
2           Mais elle était très proche de... je suis très proche de mon...  
3           du plus vieux des petits-fils, mais elle était très proche  
4           du plus jeune. Pendant les trois premières années de Devon  
5           (transcription phonétique)... la vie de Devon, ma sœur était  
6           là. Elle dormait avec lui. Elle... tout. Et elle s'était  
7           établie. Elle allait bien. Elle était... elle sortait  
8           rarement pour aller boire et ses petits-enfants étaient... et  
9           c'est ça qui l'a décidée à se réorienter, ses petits-  
10          enfants.

11                            Donc elle était... elle était tranquille  
12          pendant les... les quatre dernières années avant d'être  
13          portée disparue. Elle n'avait pas l'habitude de sortir et  
14          de faire la fête, ou rien de tout ça. Après le... comme, dans  
15          les quatre... les quatre années avant sa disparition ou son  
16          meurtre.

17                           **ME BREEN OUELLETTE** : Et pouvez-vous nous  
18          parler de sa vieille blessure?

19                           **MME BERNA BARORE** : Ma... ma sœur avait... a subi  
20          une chirurgie dans la cheville gauche. Elle... elle était  
21          brisée et il a fallu y mettre une plaque et des tiges. Mais  
22          les tiges sortaient, et c'était très douloureux pour elle.  
23          On voyait les tiges qui entraient dans... dans sa cheville.  
24          Elle n'a jamais voulu... elle était censée se faire opérer de  
25          nouveau, mais elle n'était pas... elle n'aimait pas trop

1           cette idée.

2                           **ME BREEN OUELLETTE** : Et donc c'était très  
3           douloureux pour elle?

4                           **MME BERNA BARORE** : Oui, très.

5                           **ME BREEN OUELLETTE** : Et prenait-elle des  
6           médicaments contre la douleur?

7                           **MME BERNA BARORE** : Oui, elle prenait des  
8           Tylenol 3 pour la douleur.

9                           **ME BREEN OUELLETTE** : Et avait-elle besoin  
10          d'autres médicaments aussi à cause de la douleur?

11                          **MME BERNA BARORE** : Elle avait des somnifères...  
12          elle avait des somnifères. Et elle avait aussi des Valium  
13          pour l'aider avec sa dépression et l'aider à fonctionner au  
14          quotidien.

15                          **ME BREEN OUELLETTE** : Et vous souvenez-vous de  
16          la dernière fois que vous avez parlé à Ruth?

17                          **MME BERNA BARORE** : J'ai parlé à Ruth le jour...  
18          le jour de sa disparition, ou ce soir-là. Le 27 mars, qui  
19          était un jeudi, elle devait venir chez moi. Elle était au  
20          Grand Union Hotel et j'habite à deux pâtés de maisons de  
21          là. Alors j'attendais, j'ai attendu jusqu'à... je l'ai  
22          attendue pendant un certain temps, et elle avait les clés  
23          de mon... pour entrer dans mon immeuble à logements, et aussi  
24          pour mon... mon appartement. Donc je devais aller travailler  
25          le lendemain, alors je suis allée me coucher vers deux

1 heures. Le matin, à mon réveil, j'ai vu qu'elle n'était pas  
2 encore là, alors je suis allée travailler.

3 **ME BREEN OUELLETTE** : Et donc c'était chose  
4 courante pour Ruth de rester comme ça chez vous?

5 **MME BERNA BARORE** : Oh oui. Elle restait  
6 souvent chez moi. Lorsque je finis de travailler à 15 h 30,  
7 si elle n'est pas chez moi, j'arrivais dans le corridor et  
8 j'entendais déjà sonner le téléphone. Je n'étais même pas  
9 arrivée à mon appartement, et c'était elle qui m'appelait.  
10 Alors on était en contact tous les jours. Si elle n'est pas  
11 chez moi, elle m'appelle.

12 **ME BREEN OUELLETTE** : Et quelle est la  
13 distance de chez vous au Grand Union Hotel comparativement  
14 à la distance entre le domicile d'Amy et l'hôtel?

15 **MME BERNA BARORE** : Mon appartement se trouve  
16 à environ deux pâtés de maisons de l'Union, et celui de sa  
17 fille, Amy, se trouvait environ à deux kilomètres de là. Et  
18 elle prenait toujours un taxi pour y aller. Elle avait  
19 aussi un compte avec la compagnie de taxis, alors chaque  
20 fois qu'elle voulait rentrer, elle prenait le taxi et elle  
21 les payait quand elle recevait sa paye.

22 **ME BREEN OUELLETTE** : Et donc avec sa  
23 cheville, elle aurait eu du mal à se rendre chez Amy à  
24 pied?

25 **MME BERNA BARORE** : Oh, absolument, oui.

1                   **ME BREEN OUELLETTE** : Ou n'importe quelle  
2 distance, en fait; n'importe quelle longue distance?

3                   **MME BERNA BARORE** : N'importe quelle longue  
4 distance.

5                   **ME BREEN OUELLETTE** : Alors lorsqu'elle ne  
6 s'est pas présentée le matin, étiez-vous inquiète à ce  
7 moment-là?

8                   **MME BERNA BARORE** : Non, je ne l'étais pas.

9                   **ME BREEN OUELLETTE** : Donc qu'avez-vous fait  
10 ce jour-là? Vous êtes allée travailler et ensuite...

11                   **MME BERNA BARORE** : Je suis allée travailler  
12 et ensuite je suis retournée directement chez moi après le  
13 travail, et elle n'était pas là. Et vers cinq heures ce  
14 soir-là, j'ai reçu l'appel de sa fille, Amy. Elle disait  
15 que sa sacoche avait été retrouvée dans l'ouest de la  
16 ville. Qu'ils avaient... que quelqu'un avait téléphoné à son  
17 conjoint avec... à partir de son téléphone cellulaire. Et  
18 donc j'ai contacté la personne en question et je suis allée  
19 chercher sa sacoche. Et ils ont dit... ils m'ont montré  
20 l'endroit où elle avait été trouvée.

21                   **ME BREEN OUELLETTE** : Et question de préciser,  
22 vous avez dit que la personne qui a appelé avait parlé à  
23 son conjoint. Ce serait le conjoint d'Amy ou de Ruth?

24                   **MME BERNA BARORE** : Celui d'Amy.

25                   **ME BREEN OUELLETTE** : Merci. Alors vous êtes

1 allée chercher la sacoche et qu'est-ce que... qu'avez-vous  
2 fait alors?

3 **MME BERNA BARORE** : Je suis allée chercher la  
4 sacoche et je suis allée... je l'ai apportée chez Amy. Je  
5 trouvais ça inhabituel, parce que ma sœur ne va pas dans  
6 l'ouest de la ville.

7 **ME BREEN OUELLETTE** : Êtes-vous allée voir  
8 l'endroit où on avait trouvé la sacoche?

9 **MME BERNA BARORE** : Oui. Il y avait... il y  
10 avait un tronc dans les broussailles à cet endroit, et sa  
11 sacoche avait été jetée là-dedans, comme... C'est ce que m'a  
12 dit la personne qui l'a trouvée.

13 **ME BREEN OUELLETTE** : Et où se trouvait ce  
14 tronc?

15 **MME BERNA BARORE** : Dans l'ouest de la ville,  
16 juste en périphérie de la ville.

17 **ME BREEN OUELLETTE** : Donc à quelle distance  
18 est-ce que ça se trouvait de l'hôtel?

19 **MME BERNA BARORE** : Je dirais à environ un  
20 kilomètre.

21 **ME BREEN OUELLETTE** : Et pendant que vous  
22 étiez là, avez-vous tenté de trouver Ruth?

23 **MME BERNA BARORE** : Oui. Amy... Trevor  
24 (transcription phonétique), qui est le conjoint d'Amy, et  
25 moi, on criait, on l'appelait. On marchait dans les

1           environs où sa sacoche avait été trouvée, et c'était le  
2           soir et il neigeait vraiment beaucoup. En premier, c'était  
3           juste nous trois qui cherchions. En fait, ce soir-là... ce...  
4           c'était seulement nous trois qui la cherchions.

5                           **ME BREEN OUELLETTE** : Donc après avoir cherché  
6           dans ce coin-là, où vous êtes-vous rendus?

7                           **MME BERNA BARORE** : Je suis allée à... oh, je  
8           suis allée à l'Union, je suis allée à l'Union Hotel. Et  
9           j'ai vu deux policiers là. Et je me suis approchée d'eux et  
10          je leur ai dit que je voulais signaler la disparition de ma  
11          sœur, alors ils ont pris en note les détails. C'était à  
12          l'hôtel. On ne s'est jamais rendu à la station de police.  
13          Et après on est allés... après on est monté et j'ai décidé de  
14          rester à mon appartement, mais j'ai demandé à une amie de  
15          demeurer chez moi juste au cas où Ruth irait chez moi et  
16          elle le saurait.

17                          **ME BREEN OUELLETTE** : Alors avez-vous...  
18          comment... comment décririez-vous l'aide que vous ont donné  
19          les policiers?

20                          **MME BERNA BARORE** : Ces deux agents avec qui  
21          j'ai parlé dans le bar, ils avaient l'air de vraiment  
22          vouloir aider. Et ils se sont mis à chercher, comme à  
23          aider... ils la cherchaient à ce... à ce moment-là.

24                          **ME BREEN OUELLETTE** : Et alors, où êtes-vous  
25          allée après le Grand Union Hotel?

1                   **MME BERNA BARORE** : Je suis allée chez Amy. Et  
2                   c'est là que j'ai décidé de passer la nuit.

3                   **ME BREEN OUELLETTE** : Et avez-vous eu des  
4                   nouvelles des agents?

5                   **MME BERNA BARORE** : Oui. J'ai reçu un appel à  
6                   quatre heures du matin. Du sergent... ou de l'agent Falk  
7                   (transcription phonétique)... Il... il me demandait si Ruth  
8                   avait des cicatrices ou des tatouages, et je lui ai dit  
9                   qu'elle... qu'elle avait des tatouages et des cicatrices.  
10                  Elle avait un cœur de tatoué sur le bras de... quelque part  
11                  entre le poignet et le coude. Elle avait une cicatrice sur  
12                  le ventre provenant d'une chirurgie de la vésicule  
13                  biliaire. Et elle avait des cicatrices sur la cheville où  
14                  elle s'était... fait opérer.

15                  **ME BREEN OUELLETTE** : Et avez-vous eu d'autres  
16                  contacts avec la police avant que Ruth soit trouvée?

17                  **MME BERNA BARORE** : J'ai eu beaucoup de  
18                  contacts avec la police après que Ruth a été trouvée.  
19                  Juste...

20                  **ME BREEN OUELLETTE** : Et si je peux préciser,  
21                  ont-ils communiqué...

22                  **MME BERNA BARORE** : Oh.

23                  **ME BREEN OUELLETTE** : ...avec vous dans la  
24                  période où vous parliez à l'agent Falk... Falk jusqu'au  
25                  moment où Ruth a été trouvée? Est-ce que... la police



1 a-t-elle communiqué de nouveau avec vous?

2 **MME BERNA BARORE** : Non. Mais je n'arrêtais  
3 pas de les appeler. C'était la fin de semaine, et le lundi,  
4 le sergent Scott (transcription phonétique) est venu chez  
5 Amy et il m'a dit de ne pas m'en faire... de ne plus  
6 m'inquiéter. Il a dit parce qu'il s'occupe de l'affaire. Et  
7 c'est là que tout s'est arrêté. Rien n'a été fait après ça.

8 **ME BREEN OUELLETTE** : Donc j'ai cru comprendre  
9 que pendant tout ça, votre famille a subi une autre  
10 tragédie. Pouvez-vous me parler de ça?

11 **MME BERNA BARORE** : Pendant que ma sœur était  
12 disparue, le 28, mon frère benjamin est décédé le 31 mars.  
13 C'était un lundi. On cherchait encore Ruth. On ne savait  
14 pas où elle était. On voulait attendre de la trouver pour  
15 tenir les funérailles de mon petit frère, mais on a dû le  
16 faire sans elle. Ses funérailles ont eu lieu le 6 avril. On  
17 a retrouvé son corps le 7 avril.

18 **ME BREEN OUELLETTE** : Et à quel endroit ses  
19 funérailles ont-elles eu lieu?

20 **MME BERNA BARORE** : On a tenu ses funérailles  
21 à Fort McMurray. Un de mes frères est resté avec Amy. Eh  
22 bien, elle est restée à Athabasca. Elle ne nous a pas  
23 accompagnés.

24 **ME BREEN OUELLETTE** : Maintenant, pendant que  
25 vous étiez partie, vous avez dit que vous... vous aviez

Berna Barore

(Ruth Nora Cocks)

1            communiqué avec la GRC à plusieurs reprises au cours de  
2            cette période. Est-ce que ça comprend la période où vous  
3            étiez à Fort McMurray?

4                            **MME BERNA BARORE** : Oui. Je téléphonais là-bas  
5            constamment et je leur demandais ce qui se passait avec... ce  
6            qu'ils faisaient pour chercher ma sœur. Avant ça et  
7            plusieurs jours après... Chaque fois que j'appelais la GRC,  
8            on me demandait : « Quelle personne disparue? » Et ça s'est  
9            passé pendant plusieurs jours et je les appelais quoi? Dix  
10           fois par jour. Je me rendais au poste de police pour voir  
11           ce qu'ils faisaient. Je... finalement, j'ai perdu patience  
12           avec l'un d'eux. J'ai dit : « C'est un petit détachement. »  
13           J'ai dit : « Tout le monde qui travaille là devrait savoir  
14           qu'il y a une personne disparue. »

15                           **ME BREEN OUELLETTE** : Qu'avez-vous ressenti?

16                           **MME BERNA BARORE** : De la colère en premier.  
17           Eh bien, je n'ai pas... je... il y avait tellement de choses  
18           qui se passaient, à l'époque, mais j'avais l'impression  
19           qu'ils ne faisaient pas rien (sic) et c'était vrai. Alors  
20           j'ai téléphoné à ma famille et... et je leur ai dit que Ruth  
21           avait été portée disparue. J'ai dit : « Et je ne reçois  
22           aucune aide de la GRC. » J'ai demandé s'ils pouvaient venir  
23           m'aider à la chercher, et c'est ce qu'ils ont fait. Ils ont  
24           tous pris congé... congé de leur travail pour venir m'aider à  
25           la chercher.

1                   **ME BREEN OUELLETTE** : Donc vous avez dit qu'on  
2 l'a trouvée le 7 avril. Comment l'avez-vous appris?

3                   **MME BERNA BARORE** : J'étais toujours à Fort  
4 McMurray, à attendre les cendres de mon petit frère. Mon  
5 frère Jean (transcription phonétique) m'a appelé et elle...  
6 et il m'a dit qu'ils avaient trouvé Ruth. J'ai dit :  
7 « Oh. » J'ai dit : « Excellent. » J'ai dit : « Où était-  
8 elle? » Et il a dit : « Non. » Il a dit : « On a trouvé...  
9 ils ont seulement trouvé son corps. »

10                  **ME BREEN OUELLETTE** : À quel endroit a-t-on  
11 trouvé son corps?

12                  **MME BERNA BARORE** : Son corps a été retrouvé à  
13 trois kilomètres à l'ouest d'Athabasca, près de la rivière.  
14 Elle était sur la glace.

15                  **ME BREEN OUELLETTE** : Qu'est-ce qui était  
16 étrange à propos de cet emplacement?

17                  **MME BERNA BARORE** : Ma sœur n'allait... n'allait  
18 jamais dans cette partie de la ville, dans l'ouest. C'est  
19 très petit, Athabasca. J'habite à deux pâtés de maisons de  
20 l'Union. Et je savais qu'elle n'allait jamais dans cette  
21 partie de la ville, alors je trouvais ça très étrange.  
22 Qu'elle n'aurait pas pu se rendre là.

23                  **ME BREEN OUELLETTE** : Est-ce que le secteur  
24 était bien éclairé?

25                  **MME BERNA BARORE** : Pour se rendre là, il faut

1 monter une colline. C'est très sombre. Il n'y a pas de  
2 lumières. Si elle marchait... si elle marchait dans le fossé,  
3 il y a... il y a beaucoup de trous là parce que j'ai essayé  
4 de marcher là quand je suis allée à sa recherche. Si elle  
5 marchait sur une autoroute, il aurait été très difficile  
6 d'atteindre la rivière, parce que c'est très abrupt. Et  
7 comme je l'ai dit, il y avait beaucoup de trous par terre.

8 **ME BREEN OUELLETTE** : Alors avec sa blessure,  
9 pouvait-on raisonnablement s'attendre à ce qu'elle ait pu  
10 marcher sur ce terrain accidenté?

11 **MME BERNA BARORE** : Non, elle ne l'aurait pas  
12 fait. Elle n'aurait pas pu.

13 **ME BREEN OUELLETTE** : Pouvez-vous nous dire  
14 comment on l'a trouvée? Et si c'est utile...

15 **MME BERNA BARORE** : Comment...

16 **ME BREEN OUELLETTE** : J'ai cru comprendre que  
17 quelqu'un l'a trouvée. Pouvez-vous nous dire dans quelles  
18 circonstances?

19 **MME BERNA BARORE** : Le 6 avril... c'est cette  
20 partie-là?

21 **ME BREEN OUELLETTE** : Le 6 avril. Oui, au  
22 sujet du 6 avril.

23 **MME BERNA BARORE** : Le 6 avril, la police  
24 aurait supposément effectué une recherche avec des chiens  
25 de recherche de restes humains. Ils sont passés près

1 d'elle. Une dame qui vit dans les environs a vu ce qui se  
2 passait, et la curiosité l'a piquée, alors le lendemain,  
3 elle est montée sur son quatre roues avec son chien et elle  
4 est allée regarder dans ce coin-là. Ma sœur a été trouvée  
5 sur la glace. Elle était habillée en noir, alors elle était  
6 très visible.

7 **ME BREEN OUELLETTE** : Alors vous étiez à Fort  
8 McMurray quand on vous a appris la nouvelle. Qu'avez-vous  
9 fait?

10 **MME BERNA BARORE** : Je suis retournée à  
11 Athabasca le lendemain, le huit. Quand je suis rentrée, je  
12 me suis rendue au salon funéraire à pied et je leur ai dit  
13 que je voulais voir ma sœur. Et ils ont dit qu'ils  
14 l'avaient déjà envoyée à Edmonton pour une autopsie. De là,  
15 j'ai traversé la rue, je suis allée à la GRC et je leur ai  
16 demandé... Je voulais qu'ils me donnent... qu'ils me laissent  
17 voir le dossier de ma sœur. Je voulais savoir ce qu'ils  
18 avaient fait pendant tout le temps où elle était disparue.  
19 Mais ils m'ont dit que c'était confidentiel... la *Loi sur la*  
20 *protection des renseignements personnels* et que je ne  
21 pouvais pas le voir.

22 **ME BREEN OUELLETTE** : Quand vous êtes rentrée  
23 chez vous, j'ai cru aussi comprendre que vous avez parlé à  
24 Amy de la façon dont elle l'a appris. De la façon dont la  
25 nouvelle lui a été annoncée. Pouvez-vous me parler de ça?

1                   **MME BERNA BARORE** : Ma sœur a été retrouvée le  
2                   matin. Et la... ils n'ont pas informé ma famille avant 11 h  
3                   ce soir-là. Et ce n'était pas la GRC d'Athabasca qui est  
4                   allée l'aviser. C'est la GRC de Boyle. Ils lui ont donné  
5                   mes clés et les cinq dollars qu'elle avait dans la poche de  
6                   son manteau.

7                   **ME BREEN OUELLETTE** : Vous souvenez-vous du  
8                   nom de l'agent de la GRC de Boyle qu'Amy vous a donné?

9                   **MME BERNA BARORE** : Il s'appelait Sunny Kim  
10                  (transcription phonétique).

11                  **ME BREEN OUELLETTE** : Et je... je veux poser une  
12                  question, revenir un peu en arrière, quand vous avez appris  
13                  que le corps de Ruth avait été envoyé à Edmonton pour subir  
14                  une autopsie et qu'ils n'en avaient pas informé la famille.  
15                  Qu'avez-vous ressenti?

16                  **MME BERNA BARORE** : La GRC d'Athabasca?

17                  **ME BREEN OUELLETTE** : Oui, lorsque le... quand...  
18                  quand ils l'ont envoyée subir une autopsie à votre insu.

19                  **MME BERNA BARORE** : Eh bien, je voulais la  
20                  voir et j'étais vraiment bouleversée parce que je voulais  
21                  vraiment la voir et donc ils m'ont dit que je pourrais la  
22                  voir quand ils la ramèneraient pour la veillée funèbre et  
23                  les funérailles.

24                  **ME BREEN OUELLETTE** : Et quand vous êtes allée  
25                  à la GRC pour demander son dossier, est-ce qu'ils vous ont

1 mis en contact avec les services aux victimes?

2 **MME BERNA BARORE** : Non.

3 **ME BREEN OUELLETTE** : Et donc qui avez-vous  
4 rencontré après votre visite au poste de police? Où  
5 êtes-vous allée par la suite?

6 **MME BERNA BARORE** : Je suis allée chez Amy,  
7 parce que c'est là qu'étaient tous les membres de ma  
8 famille. Donc on parlait et notre... J'ai demandé que... comme  
9 qui l'avait identifiée. J'ai été très étonnée d'apprendre  
10 qu'aucun membre de la famille ne l'avait identifiée. En  
11 fait, j'étais bouleversée.

12 **ME BREEN OUELLETTE** : Quand le médecin légiste  
13 a-t-il retourné le corps de Ruth à la famille?

14 **MME BERNA BARORE** : Le quoi de Ruth?

15 **ME BREEN OUELLETTE** : L'a retournée d'Edmonton  
16 à la famille.

17 **MME BERNA BARORE** : Je ne me souviens pas de  
18 la date exacte.

19 **ME BREEN OUELLETTE** : Vous en avez parlé avec  
20 moi dans le passé. Est-ce que le 13 avril vous semble  
21 exact?

22 **MME BERNA BARORE** : Oui.

23 **ME BREEN OUELLETTE** : Et...

24 **MME BERNA BARORE** : Oui, parce qu'on a tenu  
25 ses funérailles le 18 avril... ou le 14.

1                   **ME BREEN OUELLETTE** : Et comment a-t-elle été  
2                   retournée à votre famille?

3                   **MME BERNA BARORE** : Elle a été retournée dans  
4                   un cercueil scellé. On ne nous a pas retourné ses effets  
5                   personnels. Alors je... aucun membre de ma famille n'a pu la  
6                   voir, ou même savoir si elle était bien dans ce cercueil.

7                   **ME BREEN OUELLETTE** : À votre avis, est-ce  
8                   qu'un membre de la famille aurait dû identifier Ruth?

9                   **MME BERNA BARORE** : Oh, absolument. Un membre  
10                  de la famille aurait dû l'identifier, ou un... un médecin.  
11                  Quelqu'un qui la connaissait, mais personne ne l'a fait.

12                  **ME BREEN OUELLETTE** : Par... par médecin,  
13                  voulez-vous dire un médecin praticien, comme son médecin de  
14                  famille?... Un... un médecin qui la connaissait?

15                  **MME BERNA BARORE** : Oui.

16                  **ME BREEN OUELLETTE** : Et croyez-vous que la  
17                  police et le coroner devraient empêcher la famille de voir  
18                  vos... les restes d'un proche? Pensez-vous que ce devrait  
19                  être un droit de la famille?

20                  **MME BERNA BARORE** : Non, la famille doit... doit  
21                  voir ses proches, sinon, il n'est pas possible de faire son  
22                  deuil. Il reste toujours des questions, et même de  
23                  l'espoir, parce que, peut-être qu'elle n'était pas  
24                  là-dedans, vous savez. Parce qu'on n'a aucune preuve  
25                  qu'elle l'était.



1                   **ME BREEN OUELLETTE** : Avez-vous commandé une  
2                   copie du rapport du médecin légiste?

3                   **MME BERNA BARORE** : Oui.

4                   **ME BREEN OUELLETTE** : Et quand l'avez-vous  
5                   reçue?

6                   **ME BREEN OUELLETTE** : C'était environ quatre mois  
7                   après son décès.

8                   **ME BREEN OUELLETTE** : Et qu'avez-vous noté  
9                   d'étrange dans ce rapport?

10                  **MME BERNA BARORE** : J'ai trouvé que c'était  
11                  étrange qu'ils aient inscrit le suicide comme cause du  
12                  décès. Ma sœur avait des pilules. Elle avait des Tylenol 3.  
13                  Elle avait des somnifères. Elle avait des Valium. Si elle  
14                  voulait s'enlever la vie... Ils ont dit que c'était un  
15                  suicide par Benadryl. Premièrement, elle n'aurait pas  
16                  marché aussi loin. Elle n'aurait même pas été capable  
17                  d'aller jusque-là. Et pourquoi prendre quelque chose qu'on  
18                  peut acheter sans ordonnance quand on a toutes ces pilules  
19                  qui pourraient... Si on voulait se suicider, c'est ça qu'elle  
20                  aurait pris.

21                  **ME BREEN OUELLETTE** : Qu'avez-vous remarqué  
22                  dans le rapport relativement à sa vieille blessure à la  
23                  cheville?

24                  **MME BERNA BARORE** : Il n'y a aucune mention de  
25                  sa blessure à la cheville dans le rapport. Deux examens

1 externes. Donc ça n'a pas été noté.

2 **ME BREEN OUELLETTE** : Je cherche la  
3 formulation exacte dans... dans le rapport parce que selon  
4 mon souvenir, c'est juste un peu différent, et je voulais  
5 que le commissaire ait la phrase exacte.

6 **MME BERNA BARORE** : OK. Je pense que c'était...  
7 celle du Dr Damino (transcription phonétique)?

8 **ME BREEN OUELLETTE** : Oui. La lettre. Oui. La  
9 lettre. Il pourrait y avoir un problème technique avec la  
10 copie sur... sur les pièces, et je m'en excuse... Mes excuses,  
11 Monsieur le Commissaire. Essentiellement, si je vous  
12 comprends bien, la... la lettre que vous avez reçue du bureau  
13 du médecin légiste, c'était qu'ils n'examinent pas les  
14 structures des bras et des jambes, ou quelque chose du  
15 genre?

16 **MME BERNA BARORE** : Oui, ni les pieds.

17 **ME BREEN OUELLETTE** : OK. Donc qui était  
18 responsable de l'enquête de la GRC sur le décès de votre  
19 sœur?

20 **MME BERNA BARORE** : Le sergent Brian Scott.

21 **ME BREEN OUELLETTE** : Et qu'elle était la  
22 réponse du sergent Scott lorsqu'il a reçu une copie du  
23 rapport du médecin légiste? Quelle a été sa première  
24 réaction?

25 **MME BERNA BARORE** : Il s'est rendu chez sa

1            fille... Il est allé chez sa fille Amy et lui a dit que sa  
2            mère était morte... s'était suicidée. J'étais au travail à ce  
3            moment-là.

4                            **ME BREEN OUELLETTE** : Avez-vous pensé que  
5            c'était une façon professionnelle et respectueuse de  
6            traiter la situation?

7                            **MME BERNA BARORE** : Non, il aurait pu attendre  
8            qu'il y ait un membre de la famille avec elle. Quand je  
9            suis rentrée, j'avais l'examen médical... le rapport aussi  
10           dans le courrier.

11                           **ME BREEN OUELLETTE** : Alors vous veniez de  
12           recevoir le rapport et savez-vous si... savez-vous si... vous  
13           veniez juste de recevoir le rapport parce qu'il venait  
14           juste d'être publié?

15                           **MME BERNA BARORE** : Oui.

16                           **ME BREEN OUELLETTE** : Donc il n'a pas perdu de  
17           temps pour se rendre chez Amy pour lui dire ça?

18                           **MME BERNA BARORE** : Non, il n'a pas perdu de  
19           temps.

20                           **ME BREEN OUELLETTE** : Dans vos rapports avec  
21           le sergent Scott, vous a-t-il parlé de rencontres avec une  
22           personne pendant qu'ils effectuaient leurs recherches?

23                           **MME BERNA BARORE** : Oui. Pendant une des  
24           recherches, il nous a dit qu'il avait rencontré un gars  
25           dans le boisé... Il avait coupé des feuilles... des branches et

1 il se faisait un lit dans la neige là. Il ne nous a pas dit  
2 qui c'était, ni aucune autre information à ce sujet.

3 **ME BREEN OUELLETTE** : Et il n'a pas expliqué  
4 pourquoi il vous donnait ces renseignements?

5 **MME BERNA BARORE** : Non, pas du tout.

6 **ME BREEN OUELLETTE** : Le sergent Scott ne vous  
7 a-t-il jamais laissé voir le dossier ou des preuves  
8 policières?

9 **MME BERNA BARORE** : Le sergent Scott m'a  
10 laissée regarder un... un DVD pris à... à l'Union Hotel cette  
11 nuit-là, qu'elle était là.

12 **ME BREEN OUELLETTE** : Et quels détails  
13 avez-vous remarqués dans cette séquence?

14 **MME BERNA BARORE** : Je suis allée là et il  
15 était... il était étonné que je sois seule. Alors on a  
16 regardé le... le DVD, et j'ai remarqué que lorsqu'elle  
17 marchait... eh bien, lorsqu'elle se levait et qu'elle  
18 marchait, elle boitait. Je l'ai fait remarquer au sergent  
19 Scott. J'ai dit : « Sa cheville lui fait mal. »

20 **ME BREEN OUELLETTE** : A-t-il demandé pourquoi?

21 **MME BERNA BARORE** : Je lui ai dit qu'elle  
22 avait subi une opération à la cheville et que c'était... les  
23 tiges commençaient à sortir.

24 **ME BREEN OUELLETTE** : Est-ce qu'on la voit  
25 partir dans la vidéo?

Berna Barore

(Ruth Nora Cocks)

1                   **MME BERNA BARORE** : Oui. Quand elle est  
2 partie... elle est sortie par la porte et a tourné vers la  
3 gauche. Ce serait dans la direction de chez moi.

4                   **ME BREEN OUELLETTE** : Et plus tôt, vous avez  
5 dit que vous n'habitez qu'à quelques pâtés de maisons de  
6 là.

7                   **MME BERNA BARORE** : Deux pâtés de maisons.

8                   **ME BREEN OUELLETTE** : Le sergent Scott vous  
9 a-t-il dit autre chose après le visionnement des séquences  
10 de la caméra de sécurité?

11                   **MME BERNA BARORE** : Oui. Parce que je suis  
12 allée là seule, il m'a dit que j'étais le chef de ma  
13 famille juste comme il était le chef de la police. Je lui  
14 ai dit que je n'avais pas cet honneur d'être chef et qu'il  
15 était raciste.

16                   **ME BREEN OUELLETTE** : Et qu'avez-vous ressenti  
17 à ce moment?

18                   **MME BERNA BARORE** : Beaucoup de colère. Parce  
19 que c'est comme si on n'était rien. Que c'était... comme un  
20 peu comme s'il ne parlait même pas d'une personne. Vous  
21 savez.

22                   **ME BREEN OUELLETTE** : Vous souvenez-vous d'une  
23 autre occasion où vous avez demandé au sergent Scott  
24 comment votre sœur avait été identifiée?

25                   **MME BERNA BARORE** : Oui. Il a dit... la première

1 fois, il m'a dit qu'elle avait été identifiée par la  
2 cicatrice sur sa cheville, parce que je voulais savoir  
3 comment ils l'avaient identifiée.

4 **ME BREEN OUELLETTE** : Avez-vous trouvé ça  
5 étrange qu'il dise qu'elle a été identifiée de cette  
6 façon-là?

7 **MME BERNA BARORE** : Eh bien oui. Il aurait au  
8 moins pu contacter un membre de la famille. Qu'il y avait...  
9 Tous les membres de la famille étaient là. On avait... on  
10 venait juste de tenir des funérailles pour mon petit frère.  
11 Ou un médecin, son médecin, ou même un ami, mais c'était  
12 très... Ce n'était tout simplement pas bien de ne pas  
13 demander à la famille d'aller l'identifier.

14 **ME BREEN OUELLETTE** : Y avait-il autre chose  
15 qui était étrange à votre avis? Qu'il ait dit qu'il l'avait  
16 identifiée par sa blessure à la cheville?

17 **MME BERNA BARORE** : Eh bien oui, parce que  
18 j'avais dit à Falk qu'elle avait des tatouages et elle  
19 avait aussi différentes cicatrices. Mais parce que j'avais  
20 fait remarquer qu'elle avait mal à la cheville quand on  
21 regardait la vidéo, que probablement que, simplement... il  
22 pensait que ça me suffirait, j'imagine.

23 **ME BREEN OUELLETTE** : Avez-vous pensé qu'il  
24 soit probable que la police l'identifie par cette blessure  
25 alors que le médecin légiste... légiste ne l'avait pas noté

1 dans son rapport?

2 **MME BERNA BARORE** : Oui. Parce que le médecin  
3 légiste l'aurait vu. Et pour qu'ils l'identifient... pour  
4 qu'il l'identifie avec ce... au moyen de sa cheville n'était  
5 pas... ce n'était même pas une identification quant à moi.

6 **ME BREEN OUELLETTE** : Étiez-vous satisfaite de  
7 la façon dont l'enquête avait été traitée?

8 **MME BERNA BARORE** : Non. Parce qu'elle n'a pas  
9 été traitée du tout.

10 **ME BREEN OUELLETTE** : Et avez-vous déposé une  
11 plainte contre la GRC d'Athabasca?

12 **MME BERNA BARORE** : Oui.

13 **ME BREEN OUELLETTE** : J'aimerais juste...  
14 j'aimerais prendre un moment, si vous voulez bien, Monsieur  
15 le Commissaire. Il semble qu'il y a un peu de chahut à  
16 l'arrière. OK. Merci. Donc je suis désolé; je n'ai pas  
17 entendu à cause du bruit. Avez-vous déposé une plainte  
18 contre la GRC d'Athabasca?

19 **MME BERNA BARORE** : Oui.

20 **ME BREEN OUELLETTE** : Vous rappelez-vous la  
21 date à laquelle vous avez déposé la plainte?

22 **MME BERNA BARORE** : C'était en juin.

23 **ME BREEN OUELLETTE** : On a... on en a parlé  
24 avant; est-ce que le 27 juin vous semble exact?

25 **MME BERNA BARORE** : Oui.

1                   **ME BREEN OUELLETTE** : Et pour résumer, quel  
2                   était le fondement de votre plainte?

3                   **MME BERNA BARORE** : Ma plainte était que la  
4                   GRC d'Athabasca n'a... n'a rien fait pour trouver ma sœur.

5                   **ME BREEN OUELLETTE** : Pouvez-vous me dire les  
6                   problèmes dont vous vous êtes plaintes concernant l'enquête  
7                   policière?

8                   **MME BERNA BARORE** : Après que Scott, le  
9                   sergent Scott, a pris l'enquête en charge, le lundi,  
10                  j'appelais au bureau de la GRC et je demandais : « Comment  
11                  vont les choses? » « Comment va son dossier? » Et on me  
12                  disait toujours, chaque fois que je téléphonais là, ils  
13                  disaient, ils me demandaient : « Quelle personne  
14                  disparue? » Je... je suis perdue, je suis désolée.

15                  **ME BREEN OUELLETTE** : Les... les... les  
16                  différentes choses qui vous posaient des problèmes dans...  
17                  dans la façon dont ils ont mené l'enquête.

18                  **MME BERNA BARORE** : Il n'y a pas eu d'enquête.

19                  **ME BREEN OUELLETTE** : Alors par exemple,  
20                  ont-ils posé des affiches?

21                  **MME BERNA BARORE** : Non. J'ai demandé... à un  
22                  moment donné, j'ai demandé au sergent Scot si on pouvait  
23                  avoir... s'il pouvait nous guider un peu sur la façon de  
24                  faire une recherche de personne disparue. Il ne m'a jamais  
25                  répondu. Il n'a jamais fourni d'affiches de personne



1           disparue. On les a faites nous-mêmes. Même la ville  
2           d'Athabasca ne savait pas qu'une personne avait été portée  
3           disparue.

4                           **ME BREEN OUELLETTE** : Vous souvenez-vous  
5           d'avoir demandé à la GRC de l'aide lorsqu'elle était  
6           disparue?

7                           **MME BERNA BARORE** : À part d'avoir demandé  
8           comment... je leur ai demandé de l'aide... s'ils pouvaient nous  
9           aider à effectuer des recherches et nous guider dans la  
10          façon de chercher une personne disparue. Et on n'a rien  
11          reçu à ce sujet.

12                          **ME BREEN OUELLETTE** : Ils vous ont tout  
13          simplement ignorés?

14                          **MME BERNA BARORE** : C'est à peu près ça.

15                          **ME BREEN OUELLETTE** : Qui a mené l'enquête sur  
16          votre plainte contre le détachement de la GRC d'Athabasca?

17                          **MME BERNA BARORE** : C'est un agent du  
18          détachement de Boyle, qui... qui est environ... Ils sont à  
19          environ 30 kilomètres d'Athabasca. Ils sont dans le même  
20          comté. Je m'attendais à ce qu'une personne de l'extérieur  
21          mène cette enquête.

22                          **ME BREEN OUELLETTE** : Donc pour être clair,  
23          vous vous attendiez à ce qu'ils envoient quelqu'un  
24          d'indépendant, sans lien avec... sans possibilité de liens  
25          avec la GRC d'Athabasca?

1                   **MME BERNA BARORE** : Oui. Ça m'a beaucoup  
2                   étonnée qu'ils envoient l'agent de Boyle.

3                   **ME BREEN OUELLETTE** : Vous rappelez-vous le  
4                   temps qu'il a fallu pour enquêter sur votre plainte?

5                   **MME BERNA BARORE** : Ç'a pris du temps, parce  
6                   que je n'arrêtais pas de téléphoner au quartier général de  
7                   la Division du Nord-Est, parce que c'est là où se trouvent  
8                   Boyle et Athabasca. Il a fallu environ neuf mois.

9                   **ME BREEN OUELLETTE** : Et quelle a été la  
10                  conclusion de l'enquête?

11                  **MME BERNA BARORE** : La conclusion était que la  
12                  GRC... la GRC d'Athabasca n'avait pas... était... n'avait pas  
13                  commis d'inconduite.

14                  **ME BREEN OUELLETTE** : Vous a-t-on dit que vous  
15                  pouviez en appeler de la décision?

16                  **MME BERNA BARORE** : On m'a dit que je pouvais  
17                  en appeler de la décision. Je pouvais contacter... ma  
18                  prochaine étape était d'interjeter appel à Ottawa.

19                  **ME BREEN OUELLETTE** : Et qu'avez-vous  
20                  ressenti?

21                  **MME BERNA BARORE** : J'ai téléphoné à Ottawa.  
22                  J'ai téléphoné à Ottawa. J'ai appris toutes les choses que  
23                  j'étais censée faire, et c'était... je... C'était comme si  
24                  j'avais atteint un obstacle infranchissable et j'ai sombré  
25                  dans une profonde dépression. Je ne pouvais plus y arriver.

1 J'étais seule pour faire ça.

2 **ME BREEN OUELLETTE** : Et donc vous avez choisi  
3 de ne pas... ne pas interjeter appel?

4 **MME BERNA BARORE** : Je voulais le faire, mais  
5 j'ai trouvé que c'était tout simplement trop difficile de  
6 le faire, et de le faire seule. Ça allait, mais quand... on  
7 aurait dit qu'il y avait tellement plus de travail à faire  
8 et après avoir été confrontée à un obstacle après l'autre,  
9 peu importe où j'allais, peu importe ce que je faisais, je  
10 ne pouvais juste pas aller... ou aller à Ottawa et interjeter  
11 appel.

12 **ME BREEN OUELLETTE** : Pensez-vous que c'était  
13 juste qu'une personne dans votre situation avec... vivant  
14 avec votre deuil... soit placée dans ces circonstances?  
15 D'avoir à faire autant de démarches pour trouver un  
16 semblant de justice?

17 **MME BERNA BARORE** : Je traversais deux deuils  
18 dans ma famille. Et ma sœur, c'était très grave, parce  
19 qu'il n'y a pas eu de deuil, et personne ne faisait rien  
20 pour... pour... pour aider. Et après des mois et des mois et  
21 des mois de... Comme j'ai dit, d'être confrontée à d'énormes  
22 obstacles infranchissables et pendant que la GRC de Boyle  
23 d'Athabasca... ou de Boyle menait son enquête, je... je  
24 n'arrêtais pas de téléphoner. « Mais qu'est-ce qui se  
25 passe? Où en est l'enquête? »

1 Et c'était un long processus à traverser par  
2 soi-même sans aucune... On n'avait pas d'information pour me  
3 guider, pour aider, pour m'aider à pousser... pour m'aider à  
4 traverser ça. Je trouve qu'il aurait dû y avoir quelqu'un...  
5 quelque part vers qui j'aurais pu me tourner pour m'aider  
6 au moins à faire les dernières démarches et interjeter  
7 appel à Ottawa. Je ne trouve pas que j'ai tout fait... tout  
8 fait, parce que je ne suis pas allée à Ottawa. Mais je...  
9 j'ai atteint ma limite et j'ai sombré dans une profonde  
10 dépression et... je ne pouvais plus y arriver.

11 **ME BREEN OUELLETTE** : En rétrospective, étant  
12 donné tout ce que vous avez traversé, pensez-vous qu'il y  
13 avait une chance d'obtenir des résultats de toute façon?  
14 Maintenant, aujourd'hui, pensez-vous qu'il serait arrivé  
15 quelque chose si vous aviez interjeté appel?

16 **MME BERNA BARORE** : Peut-être que la GRC  
17 d'Athabasca aurait été obligée de rendre des comptes sur  
18 son inaction.

19 **ME BREEN OUELLETTE** : Après la plainte,  
20 avez-vous eu d'autres contacts avec la GRC d'Athabasca?

21 **MME BERNA BARORE** : Pas directement, non.  
22 Environ... merci.

23 **ME BREEN OUELLETTE** : Je pense qu'il y a un  
24 problème technique. OK.

25 **MME BERNA BARORE** : (Incompréhensible) comme

1           ça?

2                           **ME BREEN OUELLETTE** : Alors après l'enquête de  
3           la GRC d'Athabasca, avez-vous eu d'autres contacts avec la  
4           GRC d'Athabasca, ou a-t-elle eu affaire avec votre famille?

5                           **MME BERNA BARORE** : Après le... après le... Un  
6           jour, Amy m'a téléphoné, et elle m'a dit : « As-tu fait  
7           mettre l'oncle Joe (transcription phonétique) en prison? »  
8           Je, j'ai dit : « De quoi tu parles? » Vous voyez, un jour,  
9           mon frère était turbulent chez moi et j'ai appelé la police  
10          contre lui... pour qu'ils viennent le sortir, et j'étais à la  
11          maison, chez moi, alors ils ont dit à Amy qu'ils  
12          examinaient leurs dossiers et qu'ils voulaient savoir, vous  
13          savez, comment allaient les choses. Et ils avaient... le seul  
14          numéro de contact qu'ils avaient était celui d'Amy. Et  
15          j'étais... j'ai dit à Amy, mais je... quand je... quand j'ai  
16          téléphoné à la police, j'ai dit : « J'ai téléphoné à partir  
17          de chez moi. De mon numéro de téléphone. S'ils regardaient  
18          ces dossiers, ils n'auraient même pas... ton numéro n'aurait  
19          même pas dû y être, parce que c'est à partir de chez moi  
20          que j'ai téléphoné. »

21                          **ME BREEN OUELLETTE** : Vous... vous souvenez-vous  
22          du nom du policier qui a téléphoné à Amy?

23                          **MME BERNA BARORE** : Il s'appelait Barnell  
24          (transcription phonétique).

25                          **ME BREEN OUELLETTE** : Et lui a-t-il demandé

1 autre chose pendant cet appel?

2 **MME BERNA BARORE** : Il voulait savoir quel  
3 lien j'avais avec Amy et avec ma sœur.

4 **ME BREEN OUELLETTE** : Pensez-vous qu'il avait  
5 une bonne raison de téléphoner et de parler à Amy à propos  
6 de ça?

7 **MME BERNA BARORE** : Non. D'abord, il portait  
8 atteinte à ma vie privée. Il parlait à Amy de quelque chose  
9 qui aurait dû être privé. Et à mon avis, ils m'examinaient  
10 pour voir s'ils pouvaient trouver quelque chose. Je ne sais  
11 pas ce qu'ils cherchaient... pourquoi ils m'examinaient... Je  
12 ne sais pas... ma réputation... je, je n'en sais rien... J'avais  
13 l'impression qu'ils menaient une enquête à mon sujet à  
14 l'époque.

15 **ME BREEN OUELLETTE** : Et rien d'autre n'en est  
16 ressorti?

17 **MME BERNA BARORE** : Non.

18 **ME BREEN OUELLETTE** : Berna, pouvez-vous me  
19 dire qu'elles étaient les dons et les forces de Ruth?

20 **MME BERNA BARORE** : Les dons de Ruth... elle  
21 était ma meilleure amie. Ma seule amie à l'époque. C'est  
22 tout... c'est la seule personne dont je pensais avoir besoin.  
23 Elle aimait ses petits-enfants, mais ma sœur était très  
24 timide, très... elle aimait ses petits-enfants, surtout le  
25 deuxième. Elle était mon rayon de soleil.

1                   **ME BREEN OUELLETTE** : Quel résultat  
2           souhaitez-vous obtenir de votre témoignage aujourd'hui?

3                   **MME BERNA BARORE** : J'espère que les gens  
4           apprennent qui elle était. Les gens ne savent pas ce qui  
5           lui est arrivé. Comme je l'ai dit, même la Ville  
6           d'Athabasca ne sait pas ce qui est arrivé, qu'il y avait  
7           une personne disparue. Simplement parce qu'elle était une  
8           Autochtone qui quittait... qui quittait un bar quand elle a  
9           été vue la dernière fois, rien n'a été fait.

10                   Je veux que les gens se rendent compte que  
11           c'est difficile de... surtout pour une femme autochtone même  
12           de déposer une plainte. Et rien n'est fait.

13                   Pour moi, je crois... pour la GRC d'Athabasca,  
14           elle était un vilain petit secret qu'ils ont essayé de  
15           faire disparaître en espérant qu'on n'en parle plus.

16                   **ME BREEN OUELLETTE** : Après avoir écouté  
17           toutes les familles et les survivantes qui sont venues ou  
18           qui viendront raconter leurs expériences à l'Enquête  
19           nationale, que demanderiez-vous aux Canadiens de faire?

20                   **MME BERNA BARORE** : Je leur demanderais d'être  
21           plus conscients... qu'ils soient sensibilisés à ce que  
22           traversent les Autochtones lorsqu'ils... lorsqu'un être cher  
23           est porté disparu ou est assassiné.

24                   Le cas de ma sœur ne faisait pas partie des  
25           personnes... comme personne disparue. Et je pense qu'il y a

1 beaucoup de familles qui n'ont pas non plus été aussi loin.  
2 Il y a probablement plein d'autres filles qui sont  
3 disparues, ont été assassinées, et personne ne l'a jamais  
4 su.

5 Il n'y a pas d'endroit où on peut se tourner.  
6 Il faut... La police doit établir un protocole partout au  
7 Canada lorsqu'une personne y est portée disparue. Il y a  
8 des étapes qu'elle doit suivre.

9 Les familles devraient avoir accès à plus de  
10 ressources vers lesquelles elles peuvent se tourner pour  
11 obtenir des renseignements quand elles veulent signaler la  
12 disparition ou l'assassinat d'un proche. Où on pourrait  
13 obtenir de l'aide. À propos de ça.

14 **ME BREEN OUELLETTE** : Merci. Je vais  
15 maintenant demander au commissaire s'il a des questions  
16 pour Berna.

17 **COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Berna, selon  
18 votre expérience, vous avez partagé quelques  
19 recommandations. Je veux simplement m'assurer... avez-vous  
20 d'autres recommandations à formuler à l'Enquête nationale  
21 aujourd'hui, en fonction de votre expérience?

22 **MME BERNA BARORE** : Comme je l'ai dit, il doit  
23 y avoir plus d'information accessible aux gens sur là où ils  
24 peuvent obtenir de l'aide, à l'extérieur de la GRC. Comme  
25 il doit y avoir... Comme je l'ai dit, la police doit mettre



1 en place un protocole à suivre... quand une personne est  
2 portée disparue, ce qu'ils doivent faire pour donner suite  
3 à chaque cas de disparition. Et c'est quelque chose qu'ils  
4 doivent faire partout au Canada et ça doit être au dossier.

5 **COMMISSAIRE BRIAN EYOLFSON** : Berna, je vous  
6 remercie beaucoup d'être venue nous parler de votre sœur  
7 et... et de nous avoir fait part de vos recommandations cet  
8 après-midi. Merci pour votre force.

9 **MME BERNA BARORE** : Merci.

10 **UN INTERLOCUTEUR** : Est-ce que je peux poser  
11 une question? Est-ce possible?

12 **ME BREEN OUELLETTE** : Non, je suis désolé. Si  
13 vous me le permettez, j'ai une autre question pour Berna.

14 Berna, pensez-vous qu'il faut réformer la  
15 façon dont on traite les restes des Autochtones pour que  
16 les institutions en place respectent bien les familles, les  
17 restes et qu'on ne vous prive pas de l'occasion de faire  
18 vos adieux?

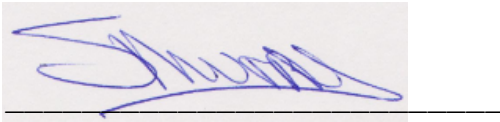
19 **MME BERNA BARORE** : Ça, c'est ce qui m'a fait  
20 le plus de mal, le fait que je n'ai pas eu la chance de  
21 faire mes adieux à ma sœur. Et oui, les familles ne  
22 devraient pas en être privées.

23 **ME BREEN OUELLETTE** : Monsieur le Commissaire,  
24 ce sont toutes les questions que j'ai pour Berna. À votre  
25 discrétion, je demande que cet interrogatoire soit levé.



ATTESTATION DE LA COPISTE\*

Je, soussignée Shannon Munro, transcriptrice judiciaire,  
atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède  
et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de  
l'audio numérique produit dans cette affaire.



Shannon Munro

Le 16 février 2018

\*Cette attestation renvoie à la transcription originale en  
anglais.